

# Magazine

*Forger aujourd'hui les chefs de demain*



« Un drapeau, un chef, une troupe : voilà une allégorie de la fraternité d'armes. »



Général d'armée Pierre Schill  
Chef d'état-major de l'armée de Terre  
11 juillet 2024



Général de division Emmanuel Charpy  
commandant l'Académie militaire  
de Saint-Cyr Coëtquidan

La fraternité d'armes est le fondement de notre armée de Terre, le cœur de notre capacité à vaincre. Car « *l'homme est l'instrument premier du combat* », avec son corps, son cœur, ses tripes, comme avec son esprit collectif, qui décuple le courage et évite la panique. Le soldat se bat pour son pays, pour son drapeau, son chef. Mais fondamentalement, il se bat pour son camarade. Jesse Glenn Gray l'analyse dans son ouvrage « *Au combat* », fort de son expérience en Italie, France et Allemagne entre 1943 et 1945 : « *Lorsque, à la suite de revers militaires ou d'expériences de combat horribles et épuisantes, l'objectif initial s'obscurcit à nos yeux, il ne reste plus pour soutenir le combattant que sa détermination à ne pas abandonner ses camarades* ».

La fraternité d'armes est un impératif opérationnel. En effet, c'est elle qui permet de forger l'unité. Il est caractéristique que nos sections, compagnies, régiments, brigades soient appelées des « unités », élémentaires ou grandes. J'y vois un impératif pour le chef, comme pour tous, de faire unité par la fraternité avec ceux qui nous sont donnés, qu'ils soient subordonnés, pairs ou supérieurs. Sans la fraternité d'armes, il n'y pas de cohésion, ou bien elle est factice et tombera avec les premiers fracas du combat.

Il faut donc la travailler, en commençant par la rigueur liée à la politesse militaire, au respect, à la maîtrise de soi. Puis par l'intelligence de comprendre qu'au moment de l'engagement, tous les membres de l'unité sont importants, quels qu'ils soient et quel que soit le ressenti que l'on a envers eux au quartier. Enfin par la générosité propre au vrai engagement : générosité dans l'action comme dans les relations. Elle se crée par la qualité des relations horizontales et par l'action bienveillante et exigeante du chef, conscient de son devoir d'exemplarité, au quartier comme hors service.

La fraternité d'armes vécue à Coëtquidan, c'est celle des formations d'élèves et des promotions, qui forgent une cohésion qui durera toute la vie et commence au sein de chaque section.

C'est celle de tous les militaires qui participent à la mission de l'Académie militaire. C'est enfin celle qui, appliquant la fraternité de notre devise nationale et la dépassant, car l'on vise tous le même objectif de former des officiers aptes à commander jusqu'au combat, embarque les professeurs et le personnel civil. Ce numéro du magazine de l'AMSCC le montre bien.

C'est aussi ce qui fait ma fierté : celle de commander la maison mère des officiers, celle de former nos élèves-officiers en vue de la finalité : le combat et ce qui concourt à la victoire, dans un esprit soudé par la fraternité d'armes.

# SOMMAIRE



## FOCUS

Pages 24 - 33

### Fraternité d'armes

## VIE DES PROMOTIONS

Pages 34 - 41

**34** La voile pour se reconstruire

**35** Cyr, chœur solidaire

**36** Capitaine Henry Desserteaux

**39** Ceux du Sahel

## INFOS COËT

Pages 42 - 45

**42** Travaux d'infrastructure du camp

**44** Les présidents de catégorie

## CULTURE

Pages 46 - 52

**46** La France

**50** Le choix de la médiathèque

## LES ARMES ET LA TOGE

Pages 6 - 25

**6** CENZUB – Contact avant !

**8** Le corps professoral à l'AMSCC

**10** Ouverture internationale - Un modèle d'échanges et de coopération

**12** Le cyber, un nouvel espace de bataille

**14** À cheval !

**18** Le wargame au service de la formation

**21** Saint-Cyr à l'école du rugby

*Magazine*  
Forger aujourd'hui les chefs de demain

Directeur de la publication : général de division Emmanuel Charpy, commandant l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan

Comité de rédaction : commandant Marc Dejean - Conception graphique : Guillaume Roger

Première de couverture : Premier exercice terrain au Bois du Loup pour nos élèves-officiers de l'ESM 3

N°8 / Octobre 2024

# CENZUB – Contact avant !

Chef d'escadrons Alban V. – Officier adjoint instruction – 1<sup>er</sup> bataillon de France

Les sous-lieutenants du 1<sup>er</sup> bataillon de France ont fait leur rentrée au Centre d'entraînement en zone urbaine (CENZUB), à Sissonne, pour une séquence tactique de dix jours.

Lors de ce terrain, le 1<sup>er</sup> bataillon a bénéficié du renfort d'une compagnie du 19<sup>e</sup> régiment du génie, au format « unité de combat terrestre » à 3 sections. Ainsi, du côté « ami », deux compagnies étaient déployées : une compagnie composée exclusivement de sous-lieutenants et commandée par un commandant d'unité du bataillon, et une compagnie exclusivement composée de sapeurs. Près de 40 sous-lieutenants ont donc eu l'opportunité de commander des sections « troupes de manœuvre ». Cette immersion au sein d'unités constituées a permis aux sous-lieutenants de se confronter aux réalités du corps de troupe et de mesurer

l'efficacité de leur commandement auprès de cadres et sapeurs expérimentés. La présentation des savoir-faire techniques spécifiques de la compagnie (effraction chaude et froide, franchissements, emploi des mini-drones) et les échanges informels qui ont émaillé le terrain ont, en outre, permis aux officiers-élèves d'affiner leur connaissance de l'arme du génie, un atout dans le processus de discernement qui doit les mener au choix d'une fonction opérationnelle en juillet prochain.

Au cours de cette séquence, les sous-lieutenants ont découvert le schéma classique d'une rotation au CENZUB : une première semaine composée d'instructions techniques et tactiques et d'une phase de combats de « chauffe », puis quatre jours de combats à proprement parler face à une force adverse (FORAD) armée majoritairement par



Créé en 2004, le CENZUB - 94<sup>e</sup> RI forme chaque année près de 15 000 soldats de l'armée de Terre au combat en zone urbaine, ainsi que de nombreuses unités étrangères. Ce centre est l'un des plus grands d'Europe et dispose de tous les moyens nécessaires : force adverse, instructeurs spécialisés, infrastructures pour la manœuvre et le tir à balles réelles, ville fictive de 5 000 habitants, 400 mètres de galeries souterraines, systèmes de simulation.

Le saviez-vous ?

le 94<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Toutefois, en cohérence avec la formation tactique des sous-lieutenants, centrée sur la consolidation du niveau chef de section « C3T » (concept commun de combat terrestre), le CENZUB a sensiblement aménagé le contenu tactique de la rotation, en réduisant la part des appuis interarmes, génie et artillerie en particulier.

Les officiers-élèves ont ainsi pu mettre en œuvre leurs savoir-faire tactiques dans le milieu exigeant de la zone urbaine qui, plus que tout autre, impose des coordinations fines jusqu'aux plus bas échelons. Respect des secteurs d'observation et de tirs, maîtrise du feu, précision et clarté des comptes rendus : tous ont pu constater la nécessité d'une grande discipline individuelle dans un combat où l'action d'un seul peut être déterminante.

L'enjeu de ce CENZUB de rentrée n'était pas de faire des sous-lieutenants de parfaits techniciens du combat en zone urbaine. Dans un contexte géopolitique où l'hypothèse d'un engagement majeur est de plus en plus crédible, il s'agissait de leur offrir une séquence exigeante sur le plan de la rusticité tout en mettant à l'épreuve les savoir-faire tactiques de niveau chef de section acquis depuis 2 ans. En cela, le montage d'une rotation « sur-mesure » à leur profit, la mise à disposition de l'ensemble des infrastructures d'entraînement, le réalisme des combats augmenté par les équipements de simulation et surtout les analyses après action (3A) dispensées sur le terrain par les instructeurs du CENZUB ont été particulièrement appréciés.

Ainsi, ce ne sont pas seulement les 90 sous-lieutenants mis en situation de chefs de sections mais l'ensemble du bataillon qui a pu mettre à profit cette séquence de rentrée pour reprendre pied sur le terrain, retrouver des cycles complets d'élaboration et de diffusion des ordres et consolider l'aisance en conduite lors de phases de combat étoffées. Autant d'acquis qui seront à mobiliser au retour du semestre international, lors du dernier semestre de formation.



# Le corps professoral à l'AMSCC

Ronan Doaré - Directeur général de l'enseignement et de la recherche

Les soixante et onze professeurs résidents de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan sont appuyés dans leurs missions par près de 200 intervenants vacataires.

Les professeurs résidents peuvent être issus soit d'établissements publics d'enseignement supérieur (Université ou Grande école) pour les enseignants-chercheurs, soit du ministère de l'Éducation nationale pour les professeurs agrégés.



## Quelques chiffres

71 professeurs dont :

- 4 professeurs des universités ;
- 33 maîtres de conférences ;
- 34 enseignants-chercheurs.

Au titre des enseignants-chercheurs, on distingue les maîtres de conférences (MCF), habilités ou non à diriger les recherches (HDR), des professeurs des Universités (PU). Ils sont tous rattachés, en fonction de leur spécialité, à une section du Conseil national des universités. Certains enseignants-chercheurs sont contractuels. Dans cette hypothèse, le lien au service dépend d'un contrat, et non d'un statut, le plus souvent à durée déterminée dans l'attente du recrutement et de la titularisation sur un emploi permanent.

Comme tous les établissements d'enseignement supérieur, l'AMSCC s'appuie, pour une part significative de sa formation académique, sur des professeurs du second degré, pour l'essentiel professeurs agrégés relevant d'un corps spécifique, recrutés à un haut niveau d'excellence.

La formation académique délivrée à l'AMSCC est une formation pluridisciplinaire finalisée sur le métier militaire et ouverte sur des partenariats, académiques et militaires, français et étrangers.

La délivrance des grades de master à l'École spéciale militaire et de licence à l'École militaire interarmes mais aussi du titre d'ingénieur pour la filière Sciences de l'ingénieur de l'ESM impose de confier une part significative de la formation des élèves-officiers à des enseignants-chercheurs relevant du Centre de recherche de Saint-Cyr Coëtquidan (CRcC), unique centre de recherche de l'armée de Terre.

Les enseignants-chercheurs en détachement, accompagnés par des instructeurs militaires-docteurs ou inscrits en doctorat, et par une vingtaine de chercheurs associés, conçoivent et conduisent différents programmes de recherche au sein de pôles, chaires et, le cas échéant, d'observatoires.

Si le CRcC a pour vocation première d'être au service de la formation des élèves-officiers, il s'impose, par ailleurs, comme un centre de référence au service de la recherche de Défense.

## Les différentes couleurs de toge

Amarante pour les scientifiques  
Rouge écarlate pour le droit, l'économie, la gestion et les sciences politiques  
Jonquille pour les lettres et les sciences humaines

## Épitoge et grades

Un rang pour le grade de bachelier  
Deux rangs pour le grade de licence  
Trois rangs pour le grade docteur

## Les toges universitaires

La toge (ou robe) universitaire est la tenue de tradition des « membres de l'Université ». Ses origines sont anciennes. Dès 1336, les docteurs en droit canonique de l'Université de Paris se virent reconnaître le droit de porter une chape rouge avec un chaperon fourré d'hermine (l'ancêtre de l'épitoge). Le port de la robe universitaire a été progressivement étendu à toutes les universités puis à toutes les disciplines.

C'est Napoléon qui est à l'origine des règles relatives au costume des titulaires de l'université (V. décrets des 17 mars 1808 et 31 juillet 1809). Aujourd'hui, la toge universitaire se compose : d'une robe noire, d'une simarre de la couleur

particulière à la discipline de l'universitaire et d'une épitoge avec un à trois rangs d'hermine en fonction du grade.

La tenue est complétée par un rabat de couleur blanche qui peut-être en dentelle pour les recteurs, présidents d'universités, inspecteurs d'académie et doyens. L'ensemble est porté, le cas échéant, avec une ceinture, une toque (également appelée mortier) et des gants blancs.

Le port de la tenue et des insignes universitaires est strictement réglementé. Le port illégal de la robe universitaire et de ses attributs est sanctionné par l'article 433-14 du Code pénal.



Frédéric Dessberg  
Maître de conférences en histoire contemporaine



Marie-Liesse Houbé  
Maître de conférences de droit public



Laurent Mahéo  
Professeur des universités  
Professeur de mécanique

# Ouverture internationale Un modèle d'échanges et de coopération

Capitaine Aurélie W. - Bureau partenariats et affaires internationales

L'AMSCC est engagée dans une dynamique d'ouverture internationale forte qui s'illustre notamment par l'accueil de cadets étrangers et le développement d'échanges académiques et militaires permanents et durables. Ils témoignent d'une volonté stratégique de renforcer l'interopérabilité et la coopération entre forces armées.

## Cadets étrangers : renforcer l'interopérabilité et la coopération militaire

La politique d'échange international de l'AMSCC permet l'accueil de cadets issus d'une dizaine d'académies militaires à travers le monde, tout en favorisant l'envoi d'élèves-officiers français à l'étranger pour des semestres académiques ou des stages militaires.

Cette politique s'inscrit dans l'ambition stratégique de l'armée de Terre et vise avant tout à préparer les officiers à un environnement militaire où l'interopérabilité est essentielle.

Les filières proposées à ces cadets étrangers se concentrent principalement sur des programmes en langue anglaise, au cœur de la 2<sup>e</sup> année de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Deux cursus majeurs y sont développés : une filière scientifique, qui répond aux besoins croissants en matière de compétences techniques dans les armées modernes, et une filière de géopolitique, intitulée *War Studies*, qui forme les officiers à la compréhension des enjeux internationaux et des dynamiques stratégiques mondiales.

Le programme en langue anglaise permet à des cadets de divers horizons de bénéficier d'un enseignement de qualité, tout en contribuant à leur intégration rapide dans des équipes multinationales. En accueillant des cadets issus de prestigieuses académies militaires des États-Unis, de Colombie, du Canada, de Corée du Sud, du Japon ainsi que des pays européens partenaires du programme EMILYO (Erasmus militaire), l'AMSCC se positionne au centre d'un réseau international de formations militaires d'excellence.

Au-delà de l'enseignement technique et stratégique, ces échanges permettent aux cadets de se familiariser avec les cultures militaires de leurs homologues étrangers, renforçant ainsi l'esprit de fraternité d'armes. Cet enrichissement mutuel, véritable investissement pour l'avenir, se traduit non seulement par une meilleure coopération sur le terrain lors des missions multinationales, mais aussi par des liens de confiance solides entre futurs cadres de haut niveau.

## Accueil de cadres étrangers : un partenariat stratégique

En parallèle de l'accueil des cadets, l'AMSCC développe également l'intégration de cadres militaires étrangers, une initiative lancée en 2023 à la demande de la DRHAT et concrétisée par la présence d'un capitaine ivoirien au sein du 1<sup>er</sup> bataillon de l'ESM. Véritable succès, ce partenariat a été étendu à la rentrée 2024 aux trois écoles de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan : l'École spéciale militaire, l'École militaire interarmes et l'École militaire des aspirants de Coëtquidan. Ce sont donc désormais quatre officiers venus d'Afrique (République de Côte d'Ivoire, Royaume du Maroc, Sénégal et Tchad) qui enrichissent les rangs des cadres.

Cette politique vise à renforcer les partenariats historiques de la France avec des pays étrangers, tout en s'inscrivant dans une dynamique d'ouverture vers de nouveaux partenaires internationaux. Elle reflète un changement dans les relations militaires, qui tend vers de nouveaux paradigmes de coopération.

L'accueil de cadres étrangers présente de multiples avantages, à commencer par le partage d'expériences et de savoir-faire entre les forces armées françaises et celles des pays partenaires. Les cadres étrangers apportent avec eux une richesse de connaissances opérationnelles acquises dans des environnements souvent très différents et qui bénéficient directement à la formation de nos élèves-officiers. Cet échange favorise également la fraternité d'armes, valeur essentielle pour les forces armées.

## Une stratégie d'avenir pour l'armée de Terre

L'ouverture internationale de l'AMSCC s'inscrit pleinement dans la stratégie de l'armée de Terre visant à renforcer l'interopérabilité avec les forces armées alliées. Ces échanges contribuent non seulement à l'enrichissement des formations proposées à l'AMSCC, mais aussi au développement d'un esprit de coopération et de fraternité d'armes, à la création de réseaux de solidarité et d'entraide qui se révèlent précieux dans les opérations multinationales.

Grâce à la qualité des enseignements dispensés et à la diversité des partenariats internationaux, l'AMSCC continue d'attirer des élèves-officiers et des cadres du monde entier. Ce rayonnement international, vecteur de savoirs partagés et d'expériences communes, est un atout majeur pour l'armée de Terre française et ses alliés.



# Le cyber, un nouvel espace de bataille

Stéphane Taillat - Maître de conférences HDR en histoire et civilisation contemporaine - AMSCC

L'émergence de la dimension numérique dans la conflictualité contemporaine est un processus commencé dans la période post-guerre froide et qui se cristallise au début de la décennie 2010 dans la construction du cyberspace comme milieu de confrontation.

Cet enjeu se traduit notamment par la multiplication et la diversification des modes opératoires auxquels recourent les acteurs étatiques comme non-étatiques : vol de données, perturbation de systèmes d'information, compromission d'infrastructures essentielles, sabotage ciblé, opérations de propagande puis de désinformation en ligne.

Ces modes opératoires se caractérisent par une double convergence. D'une part, ils traduisent l'extension de la conflictualité au-delà de la distinction classique entre guerre et paix puisque les cyber opérations se déroulent principalement en dessous du seuil de la guerre et de l'agression armée. Leur utilisation dans le cadre des opérations militaires s'observe également dans des contextes opérationnels bien spécifiques, principalement en appui afin de façonner le champ de bataille. D'autre part, les modes opératoires de la conflictualité cyber montrent l'imbrication sous forme de symbiose entre des éléments techniques (le piratage de systèmes ou de réseaux d'information) et sociopolitiques (l'amplification de la désinformation ou

des manœuvres d'influence sur les réseaux sociaux). À ce dernier processus, il faut ajouter les conséquences de la numérisation sur le champ électromagnétique, notamment à travers la prolifération des smartphones, qui redonnent de la pertinence aux procédés de la guerre électronique. Cette double évolution de la conflictualité se déroule en parallèle du processus de numérisation.

Ce dernier se traduit par l'imprégnation croissante des technologies numériques de l'information dans le tissu social, économique et politique. En découle un espace caractérisé par l'intrication des dimensions civiles et militaires dans la conflictualité, compliquant les distinctions classiques entre les catégories (paix et guerre, combattants et non-combattants, etc.).

Dans ce contexte, le gouvernement français s'est précocement doté de moyens permettant de protéger les services de l'État des atteintes à la cybersécurité avec la création de l'ANSSI en 2009. Le ministère des Armées s'est attaché à construire un organe permettant d'identifier, de structurer et de coordonner les capacités cyber offensives et défensives, d'abord par la création d'un Centre opérationnel Cyber au sein du CPCO en 2015, puis par la mise en place d'un Commandement pour la cyberdéfense (COMCYBER) en

2017. Cet organisme placé sous l'autorité du CEMA est responsable de la protection des systèmes d'information du ministère, de la conduite de leur défense (hors DGSE et DRSD) et de la conception, planification et conduite des opérations militaires de cyberdéfense. À cet effet, il s'appuie sur les unités spécialisées en cyberdéfense au sein des trois armées. Il bénéficie aussi des éléments de doctrine publiés en 2019 (lutte informatique défensive - LID et lutte informatique offensive - LIO) et 2022 (lutte informatique d'influence - L2I).

Au sein de cet ensemble se détache la plateforme établie à Rennes autour du Groupement de cyberdéfense des armées (GCA), chargé de la cybersécurité (protection et LID). Elle bénéficie des liens établis au sein du ministère des Armées comme avec le monde de la recherche ou de l'industrie au sein du bassin rennais et, plus largement, en Bretagne via le Pôle d'Excellence Cyber (PEC). La montée en puissance prévue en 2025 doit permettre d'augmenter l'intégration

et la synergie des acteurs de la cyberdéfense. L'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, déjà présente au sein du PEC, est un membre à part entière de ce réseau rennais et breton, particulièrement via la formation continue dispensée au sein du Mastère spécialisé « cyberdéfense et champs immatériels » (2CI) en collaboration avec le GCA comme avec d'autres acteurs de la cyberdéfense militaire ou de la gestion civile des crises en matière de cybersécurité.

L'enjeu du cyber est en effet essentiel pour les élèves-officiers formés à l'AMSCC. Outre la sensibilisation croissante aux risques cyber, de la sécurité des systèmes d'information à l'empreinte numérique individuelle en passant par les opérations d'influence, il s'agit d'apprendre aux futurs chefs à maîtriser les enjeux de cet espace de bataille, à comprendre leur nécessaire intégration dans la manœuvre, et à contribuer, chacun à son niveau, à la lutte qui s'y déroule.

## Le Mastère Cyberdéfense et champs immatériels

Nicolas Belloir - Maître de conférences HDR en informatique - AMSCC

Créé en 2014 à la demande du ministère des Armées, le Mastère Spécialisé « Conduite des opérations et gestion des crises en Cyberdéfense » est le premier programme de formation continue de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan à obtenir l'accréditation de la Conférence des Grandes écoles en 2015.

Le mastère forme des cadres capables de planifier - conduire des opérations et gérer des crises dans le cyberspace, tout en assurant un lien entre les niveaux décisionnels et tactiques. La formation dure un ou deux ans, selon le rythme choisi, et inclut un stage ainsi qu'une thèse professionnelle.

En 2022, le programme évolue pour intégrer la « Cyberdéfense et les champs immatériels », en cohérence avec les nouvelles conflictualités et la stratégie de lutte informationnelle présentée par le Président de la République. Ce programme se distingue par sa pluridisciplinarité (techniques et sciences humaines) et la diversité de ses auditeurs.

Destiné au personnel militaire et civil du ministère des Armées et interministériel, il est également ouvert aux entreprises de la BITD.

Depuis sa création, 107 stagiaires ont été diplômés, occupant notamment des postes d'officiers en charge du cyber à l'OTAN, sur le porte-avion Charles de Gaulle ou à la DRSD.

### La formation

#### MODULE 1

SOCLE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

RÉSEAUX, VULNÉRABILITÉ, CRYPTOLOGIE

#### MODULE 2

CONFLICTUALITÉ DANS L'ESPACE NUMÉRIQUE

CYBER-OPÉRATIONS, LUTTE INFORMATIQUE D'INFLUENCE, LUTTE INFORMATIQUE OFFENSIVE

#### MODULE 3

ANTICIPATION ET GESTION DES CRISES

MISES EN SITUATION, EXERCICES

#### MODULE 4

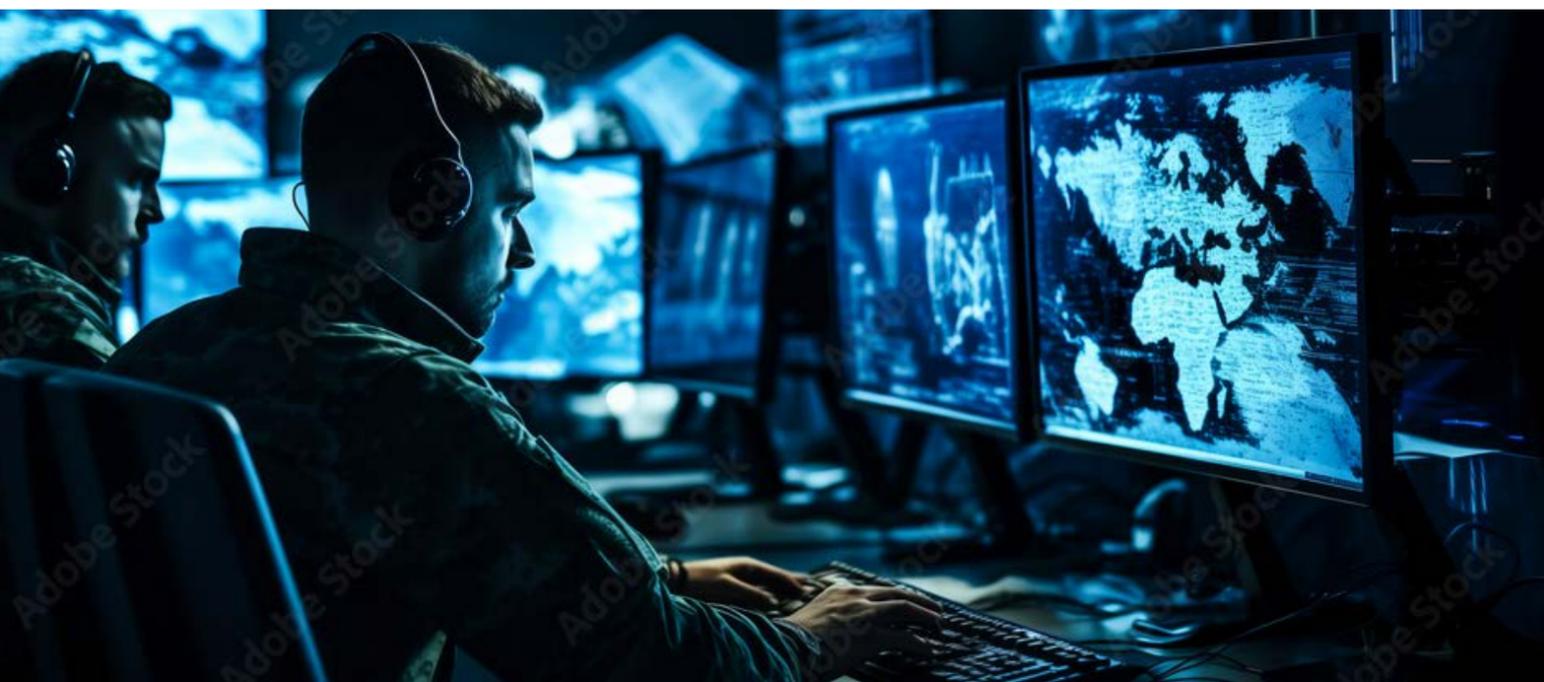
RENCONTRES PROFESSIONNELLES

SALONS, SÉMINAIRES, CHALLENGE STRATEGY, VISITE D'ORGANISMES ÉTATIQUES

Inscriptions - Contact

Niveau requis : Master 2 ou titre d'ingénieur.  
Sur dérogation : M1 ou L3 avec expérience professionnelle.  
Dossier sur demande  
Inscription de janvier à avril (rentrée septembre).

Contact  
[mastere-specialise@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr](mailto:mastere-specialise@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr)



# À cheval !

Chef d'escadrons Charles-Henri C. - Chef de la section équestre militaire

Développer son assertivité permet de mettre en place un commandement vertueux qui s'appuie sur des compétences humaines et comportementales indispensables dans les armées pour améliorer les relations au sein du groupe.

L'assertivité, c'est l'affirmation de soi dans le respect d'autrui. Il s'agit donc d'être assuré et confiant sans être agressif avec les autres, de distinguer autorité pour avancer et autoritarisme. Elle consiste à exprimer clairement ce que l'on pense et ce que l'on ressent, tout en prenant en compte ce que l'autre dit, pense et ressent. Il s'agit donc de prise de confiance en soi.

L'attitude assertive, que ce soit en situation « normale » ou en situation de crise, est teintée d'une démarche positive et bienveillante, d'humanité.

La réussite en tant que chef nécessite le développement de qualités ou compétences telles que la confiance en soi, la communication efficace ainsi qu'une intelligence émotionnelle et relationnelle. Confronté à un conflit au sein de son unité, le futur chef aura pour responsabilité d'apaiser les tensions afin de retrouver un climat fluide et productif. Pour cela, il doit comprendre la source du conflit, écouter chacun, puis décider. Le *leadership* naturel et la

bienveillance lui permettront de résoudre efficacement les conflits, d'accompagner, guider et rassembler ses hommes autour d'objectifs communs. Ainsi ses soldats se sentiront écoutés et valorisés, et seront plus enclins à s'épanouir.

Ainsi l'équitation permet d'améliorer les comportements suivants :

- **Prendre sa place dans le groupe** : le climat de confiance permet à chacun d'oser s'exprimer. La confiance permet de générer trois choses primordiales dans les armées : l'engagement - l'autonomie - l'agilité ;
- **Se responsabiliser par rapport à ses décisions et prendre du recul** ;
- **Oser être soi-même** : il s'agit de savoir se positionner face aux autres, de devenir soi-même pour être authentique avec les autres ;
- **Gérer ses émotions et celles des autres** : l'identification de ses émotions permet de mieux se connaître et d'être plus authentique avec soi-même et avec les autres. Développer une meilleure conscience émotionnelle permet de mieux se positionner face à ses soldats et surtout de développer une plus grande efficacité opérationnelle, facilitée par la cohésion de ces derniers.

La pratique de l'équitation sert ainsi à détecter rapidement ce que les futurs chefs émettent. Le cheval sent immédiatement s'il peut faire confiance ou non et renvoie son *feed-back* comportemental immédiatement. En réalisant des exercices simples, le cheval permet de développer son assertivité, son style de commandement et une communication relationnelle efficace, transposable dans l'environnement professionnel. Le futur chef prend conscience de son positionnement, de sa qualité relationnelle, de son comportement et ainsi de la conséquence de ces derniers.

Le cheval fait travailler principalement quatre points fondamentaux chez le futur chef :

- **La présence du chef** : savoir écouter et être présent pour ses hommes (les prendre en considération et les valoriser), savoir récompenser et sanctionner à bon escient ;

Le saviez-vous ?

Thibault Valette, saint-cyrien de la promotion Cazeilles est un cavalier français médaillé d'or au concours complet par équipe aux Jeux olympiques de Rio en 2016. Il a participé à l'ouverture des Jeux olympiques de Paris en 2024.

- **L'assertivité** : tout en respectant l'autre, il s'agit d'aller au bout de ses décisions avec progressivité, clarté, rigueur et cohérence : commander par intention ;
- **La subsidiarité** : ne pas vouloir tout contrôler tout le temps, savoir-faire confiance augmentera la cohésion et la fidélisation ;
- **La temporalité** : savoir agir au bon moment pour ne pas créer de tension et savoir anticiper.

L'équitation au profit de nos élèves-officiers permettra donc de leur apprendre à commander de façon juste en créant les conditions de confiance partagée. De la qualité du lien relationnel en découlera une efficacité opérationnelle.



## La carrière d'un cheval militaire

Pour remplir nos missions, il est indispensable de disposer d'une cavalerie parfaitement adaptée. La gestion de celle-ci commence par la détection puis l'achat de chevaux âgés d'environ trois ans. Ils suivent par la suite une formation initiale d'un an à l'École militaire d'équitation (EME) puis une formation complémentaire sous la selle des moniteurs des sections avant de pouvoir être utilisés à l'instruction. Les élèves-officiers montent généralement des chevaux plus anciens, âgés de 14 ou 15 ans car plus faciles à commander. Enfin, après avoir servi l'institution, les sections équestres les réforment.

Tous les ans, environ 50 chevaux issus d'élevages français sont achetés au profit des 19 sections équestres de l'armée de Terre. La recherche des chevaux est toujours orientée vers le concours complet (dressage-saut d'obstacle-cross), discipline de tradition et permettant de dresser au mieux.

Lors de l'achat, les chevaux sont repartis en deux catégories :

- L'instruction : ces chevaux (+ de 75% des achats) sont formés par les cadres de la filière afin de leur donner les bases de la formation, ils ne sont pas voués à faire des compétitions ;
- Le rayonnement : ces chevaux sont principalement dédiés à une carrière de compétition pour représenter les Armées que ce soit au niveau national ou international avec certains cadres de la filière. Ces chevaux passent ensuite à l'instruction de nos futurs moniteurs CT1/BM2 à l'EME.

Ainsi, le travail des moniteurs est essentiellement tourné vers la formation des futurs chevaux d'instruction et des cadres à l'exercice du commandement. Ils participent également à l'accompagnement des blessés dans leur reconstruction, à la cohésion.

La participation aux compétitions reste une infime partie de la mission mais offre un rayonnement fort à nos armées.



## Le Club A

Élève-officier Elliot D.- Président du Club A

Institution ancienne, le Club A, se veut le gardien et l'ambassadeur, au sein de l'Académie militaire, des traditions de l'art équestre militaire français. Cette association d'élèves incarne l'héritage prestigieux de l'Escadron de Bournazel, unité montée de la Spéciale fondée à la fin des années 1930 en l'honneur du lieutenant Henri de Bournazel, décédé en 1933 à la tête de son goum marocain dans le Rif.

Au cœur de ce club, des traditions équestres essentielles, comme le saut de table à cheval, continuent d'être célébrées. Ce rituel, souvent présenté lors de cérémonies, symbolise l'audace et la maîtrise, des qualités cruciales pour les futurs officiers.

Le Club A joue également un rôle fondamental dans la formation des élèves-officiers issus des trois écoles de l'Académie militaire.

Cette constitution mixte favorise un esprit de corps et une

cohésion entre élèves de parcours variés, renforçant ainsi les valeurs de discipline, de rigueur et de savoir vivre. En plus de ses activités traditionnelles, le Club A permet aux élèves de s'engager dans des compétitions à travers la section équestre militaire. Ces événements, qui incluent des épreuves de saut d'obstacles sur tout le territoire ainsi que le Tournoi sportif des Grandes écoles de la Défense, offrent une plateforme stimulante pour mettre en avant leur expertise équestre et leur capacité à travailler en équipe.

En honorant les traditions de l'Escadron de Bournazel, le Club A reste un lieu de partage et de convivialité autour d'une passion commune, ce qui en fait avant tout un lieu chaleureux. Il transmet ainsi un héritage d'excellence militaire, permettant aux élèves-officiers de s'approprier des valeurs d'exigence et de panache ancrées autour d'un passé glorieux.



# Le wargame au service de la formation

Lieutenant-colonel Yoann S. – Référent Wargames AMSCC

Le *wargaming*, « jeu de guerre » en français, est un outil immersif et stimulant qui combine stratégie et tactique pour recréer des représentations de situations de compétition, contestation et/ou affrontement dans un environnement où chaque participant est amené à prendre des décisions et réagir aux conséquences de ces décisions. Il trouve ainsi toute son utilité pour préparer les engagements opérationnels ; former et entraîner ; évaluer les besoins capacitaires des armées ; tester les concepts et les organisations ou encore, s'assurer de la résilience d'ensemble et innover.

Un *wargame* peut prendre différentes formes et impliquer des mouvements de troupes sur une carte, des batailles au tour par tour, ou des simulations en temps réel.

L'un des premiers exemples connus est le *Chaturanga*, un ancêtre du jeu d'échecs apparu en Inde au VI<sup>e</sup> siècle. Ce jeu simulait des batailles et faisait déplacer des figurines représentant éléphants, cavaliers, chars et fantassins.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, ces jeux de stratégie prennent une thématique plus militaire aujourd'hui connus sous l'appellation *wargames*. En 1824, Georg Von Reisswitz, lieutenant d'artillerie de l'armée prussienne, développe un jeu complexe appelé *Kriegsspiel*, modélisant les batailles terrestres de façon très précise. Ce « jeu de la guerre » constitué de pions et se déroulant sur différentes cartes, a été reconnu comme essentiel dans l'enseignement de la tactique militaire aux officiers. À partir de 1862, le maréchal Von Moltke, chef du Grand état-major général de Prusse,

planifie à l'aide du *Kriegsspiel* la campagne victorieuse de 1866 contre l'empire autrichien et la confédération germanique, puis celle de 1870 contre la France. Ces exercices ont permis de simuler des engagements militaires réels et de former des officiers à planifier les opérations.

Ce modèle a éveillé l'intérêt de plusieurs états européens dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, puis du Japon et des États-Unis au début du siècle suivant. Conçu par Charles S. Robert, le jeu de plateau « *Tactics II* » est publié en 1958. Souvent considéré comme le premier véritable *wargame* commercial, il a lancé une industrie qui, au cours des décennies suivantes, a connu une croissance exponentielle. La fin des années 1970 et le début des années 1980 ont vu l'arrivée des jeux de rôle et des *wargames* dits « *Historica* » qui ont approfondi la dimension narrative et immersive. Des titres comme « *Dungeons & Dragons* » ont ouvert la voie à de nouveaux types d'expériences de jeu, combinant stratégies militaires avec des éléments de narration et de développement de personnages. L'intérêt du monde civil pour ces jeux s'est ainsi peu à peu développé contribuant parfois à décrédibiliser le concept aux yeux de certains militaires.

L'avènement de l'informatique et d'Internet dans les années 1990 et 2000 a révolutionné le monde des *wargames*. Des



La guerre est un jeu, de par sa nature subjective comme de par sa nature objective.

Carl von Clausewitz

jeux sur ordinateur comme « *Civilization* », « *Total War* » ou « *Warhammer 40 000* » ont élargi les horizons du genre, permettant aux joueurs de vivre des conflits grâce à des graphismes époustouffants et des mécaniques de jeu complexes.

De nos jours, les *wargames* incluent non seulement des jeux de plateau traditionnels, mais aussi des jeux en ligne intégrant des milliers de joueurs et des simulations réalistes qui exploitent la réalité virtuelle.

L'intégration du *wargame* dans la réflexion tactique des élèves-officiers de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan a notamment pour but de donner une aide pédagogique à l'appropriation de la Méthode d'élaboration d'une décision opérationnelle tactique (MEDOT).

Cette année, la 1<sup>re</sup> brigade de l'École militaire interarmes a également adapté un jeu de guerre afin de s'entraîner à la tactique du niveau section.

L'AMSCC envisage par ailleurs le développement de son propre *wargame* basé sur une cartographie du Camp de Coëtquidan afin de faire travailler les élèves-officiers sur la préparation tactique des exercices de niveaux groupe et section tout en développant l'apprentissage de la MEDOT.



# Mission Tombouctour

Capitaine Youri F. – 1<sup>re</sup> brigade de l'École militaire interarmes

Alors commandant d'unité, je suis engagé à la tête de ma compagnie de sapeurs au Mali dans le cadre de l'opération Barkhane. Notre mission est de démanteler le camp français de Tombouctou en moins de deux mois ce qui représente une manœuvre logistique importante qui sera réalisée via quatre allers-retours depuis Gao.



Au cours de la première mission qui engage deux de mes sections, je conseille le chef de corps sur les itinéraires à suivre par le GTIA en évitant les pièges ennemis et les portions de terrain difficiles. Je réfléchis par ailleurs à une manière de transmettre efficacement les nombreux retours d'expérience des patrouilles engagées dans la profondeur à mes sections restées au camp.

Le saviez-vous ?

Une section Jeux de société et d'échecs de l'ASEAAC permet à ses adhérents d'affiner leurs compétences tactiques et décisionnelles, de manière ludique, grâce à des jeux qui stimulent leur esprit critique et capacité d'analyse. Cette section est ouverte aux élèves-officiers et aux cadres, mais également à leurs familles et aux sympathisants ASEAAC.

Avec mon équipage, je décide de lister toutes les difficultés et obstacles rencontrés d'une part et toutes les solutions d'autre part.

Tandis que certains s'attellent à les recopier sur des cartes découpées dans les boîtes de nos rations, d'autres constituent nos pions en rassemblant les bouchons de bouteilles d'eau consommées dans la journée ou réalisent un dès avec du carton et du gros scotch. De mon côté, je trace notre parcours sur le carton de nos rations : Gao en point de départ, Tombouctou en point d'arrivée. Voilà, nous sommes prêts à jouer nos propres rôles face à nos propres difficultés !

Immédiatement, le jeu fait sens et toutes mes sections y jouent en préparation de mission. À leur retour de mission s'engagent de drôles de conversations autour de certaines situations vécues sur le terrain et qu'ils avaient déjà réussi à solutionner au cours de leur partie de jeu...

Aujourd'hui, ce jeu est adapté pour des parties entre frères d'armes mais aussi pour le grand public et les familles. Sa production prochaine devrait lui permettre de se faire connaître plus largement et d'offrir un outil au commandement et à la cohésion au profit des chefs de sections de demain.



# Saint-Cyr à l'école du rugby

Gwenaël Guyon - Maître de conférences HDR en droit - AMSCC



« Le rugby ne se joue pas en 2, mais en 3 temps : Avant, la ferveur, pendant la bravoure, après la fraternité. »

René Crabos (1899-1964), joueur international français de rugby à XV évoluant au poste de centre.

Que peuvent avoir en commun un joueur du Stade Rochelais, champion d'Europe en 2022 et 2023, et un sous-lieutenant de l'École spéciale militaire ? Que peuvent-ils s'apporter mutuellement dans leur formation au commandement et au leadership ?

Tels étaient les enjeux du projet de recherche Leadership et Discipline, mené conjointement par l'Académie militaire et le Stade Rochelais, dans le cadre d'une « Conduite de Projet », initiée par un groupe d'élèves-officiers de la promotion Capitaine Goupil, de septembre 2023 à juin 2024. Ce travail collectif, représentant un volume de 80 heures, est né de la volonté de deux institutions de s'associer pour réfléchir ensemble aux thèmes du leadership et de la discipline, établissant de fait un partenariat académique original et inédit.

Les objectifs de ce projet étaient nombreux. D'abord, créer les conditions d'un partage d'expérience, sous la forme d'entretiens collectifs ou individuels. Ensuite, identifier les valeurs communes à l'armée de Terre et au rugby, à partir de plusieurs thématiques : le leader et le collectif, le leader et la mission, le leader et la discipline, le leader et les traditions. Enfin, il s'agissait de comparer les méthodes d'accompagnement au leadership et à la discipline.

Plusieurs rencontres ont eu lieu au centre de performance du Stade Rochelais. Les élèves-officiers se sont entretenus individuellement avec des joueurs de l'équipe première (Will Skelton, Pierre Bourgarit, Brice Dulin) ou des membres du staff (Robert Mohr, Ronan O'Gara) et ont recueilli de précieuses données à partir de questionnaires préétablis. Au terme de leurs travaux, ils ont retranscrit le fruit de leurs échanges et de leurs réflexions dans le « code du leader », rédigé sur le modèle du code du soldat, et qui décline en 11 articles les valeurs communes à l'armée de Terre et au Stade Rochelais (exemplarité, discipline,



excellence, courage, humilité, subsidiarité, bienveillance, honneur, transmission des traditions, etc.). La force de ce code : pouvoir être utile à la fois à un sous-lieutenant dans sa formation au commandement et à un joueur de rugby qui aspire à être un leader au sein de son équipe. Ce travail de recherche sur le leadership a surtout permis aux élèves-officiers de prendre de la hauteur vis-à-vis de leur formation et d'en saisir tous les enjeux.

Par ailleurs, lors d'une visite à la Rochelle, les élèves-officiers ont eu l'opportunité de présenter la formation académique et militaire dispensée à l'AMSCC aux joueurs du centre de formation rochelais, qui sont les futurs leaders du club, et dont certains évoluent en équipe de France U20.

En réponse à cette intervention, les cadres du centre de formation ont proposé le renouvellement du partenariat, cette fois au profit de leurs jeunes joueurs en devenir. Par conséquent, cette année, un groupe d'élèves-officiers de la promotion Desserteaux collaborera avec les espoirs du Stade Rochelais.

Endossant le rôle de formateur et d'éducateur, ils seront chargés de transmettre et d'instruire, d'organiser un programme théorique et pratique de formation au leadership et de participer à la rédaction d'une charte des



valeurs et de la discipline.

La jeunesse de l'armée de Terre sera au contact de la jeunesse du rugby, avec pour envie de mieux se connaître et pour but de progresser ensemble. Un nouveau projet qui symbolisera à sa manière le lien Armée-Nation.



## LE CODE DU LEADER

- EXEMPLAIRE** et **DISCIPLINÉ**, je vise l'**EXCELLENCE**. Par mes paroles et mes actes, j'emmène mes camarades vers la **VICTOIRE**.
- Sûr de moi, je **DÉCIDE** avec discernement et **AUTORITÉ** dans les moments de doute.
- Conscient de mes forces comme de mes faiblesses, j'agis avec **HUMILITÉ** au service du groupe.
- CONFIANT** dans les capacités et l'expérience de chacun, je **DÉLÈGUE** et répartis les tâches dans l'intérêt du collectif et de la **MISSION**.
- BIENVILLANT**, je suis à l'écoute de mes camarades pour les faire progresser. **OPTIMISTE**, je les encourage dans la difficulté.
- FORCE DE PROPOSITION**, je m'implique dans la préparation de la mission et me tiens prêt à assumer de nouvelles **RESPONSABILITÉS**.
- Leader de combat, je fais preuve de **COURAGE** et de **DÉTERMINATION**. Prêt au **SACRIFICE**, je suis le premier à m'engager dans l'action.
- Leader de jeu, je maîtrise le plan et **ANALYSE** constamment la situation. **LUCIDE**, je gère mes émotions et j'**ADAPTE** la tactique en toutes circonstances.
- Leader de groupe, je **FÈDÈRE** et rassemble autour d'un objectif commun. Je **CRÉE LE LIEN** entre les personnes, les cultures et les générations et participe activement à la bonne **COMMUNICATION** et à la **COHESION** au sein du groupe.
- Après la mission, je tire des enseignements de mes actions et de la performance du collectif. **RIGOREUX** et **RÉSILIENT**, je propose des points d'**AMÉLIORATION** et des axes d'effort.
- Fier de porter mes couleurs, je m'engage à les représenter avec **HONNEUR** et **DIGNITÉ**. Garant des **TRADITIONS** de mon institution, j'y suis fidèle et les **TRANSMETS** aux futures générations.



*Le rugby, c'est l'histoire d'un ballon avec des copains autour et quand il n'y a plus de ballon, il reste les copains.*

Jean-Pierre Rives, joueur international français de rugby à XV évoluant au poste de troisième ligne aile.

## Club de Rugby CHERCHELL

Élève-Officier Basile de F. V. – Président du Club Cherchell

**B**ien avant la création du Club Cherchell, le rugby occupait déjà une place de choix chez les élèves-officiers de Coëtquidan. La création de club, il y a un peu plus de deux ans, permet aux élèves-officiers de l'ESM et de l'EMIA de se réunir pour contribuer à la construction d'un esprit d'équipe et d'une technique de jeu.

Son nom rappelle l'école d'Afrique du Nord, où durant l'occupation, cadets et saint-cyriens s'instruisaient côte à côte pour construire l'Armée de la Libération.

Au-delà de l'aspect technique, ce qui plaît à tout joueur est l'ambiance sur le bord du terrain : la consonance presque familiale d'un groupe venu se retrouver pour partager les valeurs d'un sport centrées autour du sens du collectif, du dépassement de soi et de la franche camaraderie d'une équipe soudée. Le rugby c'est non seulement le sport et le goût de l'effort mais également la chanson, le bon esprit potache, la convivialité.

Ce club veut donc permettre aux plus adeptes de jouer mais également à quiconque d'en découvrir les belles valeurs. Plusieurs événements tout au long de l'année servent cet objectif : rencontres avec différentes écoles

militaires à l'occasion du TSGED (tournoi dans lequel le rugby retrouve une place perdue depuis plusieurs années), rencontres plus ponctuelles avec certaines garnisons telles que les écoles militaires de Saumur ou encore le XV du Pacifique. Le tournoi des Grandes écoles de commerces françaises en cours d'organisation ainsi que quelques matchs locaux permettent de prendre nos marques et de mettre à l'épreuve les apprentissages acquis lors des entraînements. La possibilité de réinstaurer un tournoi international entre académies militaires tel qu'il existait au tournoi Tripartite (Angleterre, Allemagne et France) fédère déjà les enthousiasmes et les énergies de certains !

Ce projet est encore embryonnaire mais permettrait de remettre le rugby plus au cœur de notre formation et pourrait ainsi renforcer les liens existants entre les différentes formations et écoles d'officier à l'international.

La force du collectif réside dans la capacité du capitaine d'équipe à commander et fédérer ses hommes, le rugby s'inscrit donc pleinement dans la lignée de la formation militaire : faire de nous des chefs capables, résilients et lucides dans l'effort.



# Fraternité d'armes au cœur du commandement

Commandant Jean F.-G. – Direction des études

*La fraternité d'armes est d'abord un état d'esprit avant d'être une qualité. C'est une des conditions du principe d'humanité.*

*Chefs et subordonnés sont d'abord des soldats, unis par un même idéal, qui coopèrent en vue de l'édification d'une œuvre commune. À ce titre, ils ont infiniment besoin les uns des autres et c'est cette dépendance mutuelle, en particulier au combat, qui fonde la fraternité d'armes. C'est la qualité des relations humaines qui est à l'origine de cette fraternité ; cette notion indispensable ne peut donc s'épanouir en dehors de l'expression sans faiblesse d'une profonde humanité, la même pour tous les subordonnés.*

*La fraternité d'armes doit conditionner la manière d'être du chef, dans tous ses actes de commandement. À chaque niveau de la hiérarchie, c'est entre autres grâce à la fraternité d'armes que seront évités les pièges que tendent parfois la routine et la facilité : injustices, brimades, fautes de commandement, manque de considération... Et entre autres, les attitudes inacceptables qui consistent à ne pas respecter la dignité de l'homme.<sup>(1)</sup>*

Cette définition de la fraternité d'armes est extraite du Livre bleu (mai 2016) ayant pour objet l'exercice du commandement dans l'armée de Terre. Nous pouvons noter que la dépendance mutuelle repose essentiellement sur la manière d'être du chef, dont la formation est donc essentielle.

En complément, il convient d'élargir la définition en abordant les forces morales. Celles-ci « sont du cœur, du courage et de l'action. (...) Face à des guerres difficiles où le

*contrôle des champs physiques et immatériels détermine le succès opérationnel, la capacité du soldat à durer se forge par la fraternité d'armes, repose sur l'esprit, tient par les valeurs militaires du Code d'honneur du soldat, celles qui lui donnent ce surcroît de force pour marcher vers la victoire. Ces valeurs sont l'altruisme, l'honneur, le sens du sacrifice, le courage, la fraternité d'armes, le devoir de mémoire ou encore la discipline »<sup>(2)</sup>.*

La fraternité d'armes constitue donc une des pièces maîtresses des forces morales en inscrivant l'individu dans un ensemble, une force collective.

Au sein de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, la formation des officiers intègre pleinement ces enjeux. L'apprentissage de la fraternité d'armes se réalise par la formation au commandement mais aussi par le développement de l'esprit guerrier.



## LA FORMATION AU COMMANDEMENT

La formation au commandement est définie ainsi : « acquérir des connaissances permettant d'évoluer dans l'environnement du militaire et d'adopter individuellement et collectivement le comportement intellectuel, éthique et déontologique adapté »<sup>(3)</sup>. Pour cela les enseignements sont répartis en trois sous-matières : commander, éduquer et instruire.

La finalité pour les officiers et sous-officiers est « d'exercer un style de commandement par intention, combinant intelligence de situation, exercice adapté de l'autorité et sens de l'humain tout en étant les éducateurs et les instructeurs privilégiés de leurs subordonnés »<sup>(4)</sup>.

Le pôle culture de l'officier est responsable de l'instruction théorique de ces domaines pour aider les élèves-officiers (EO) à se préparer à leur objectif de court terme : commander une section. Des cours sont spécifiquement dédiés à l'apprentissage du commandement, de l'éducation et de l'instruction à partir du référentiel documentaire. En complément, ces sujets sont abordés sous l'angle de la psychologie, la sociologie et la philosophie du commandement, trois matières qui permettent d'élargir l'approche et l'ouverture d'esprit des EO afin de leur donner les clés pour devenir de meilleurs chefs.



L'encadrement de contact est par ailleurs partie prenante de la formation des EO par l'apprentissage au quotidien du commandement. Ainsi chaque occasion est saisie pour les mettre en situation que ce soit en qualité d'élève de jour (commander sa section pour les tâches quotidiennes) mais aussi sur le terrain lors d'exercices tactiques avec les troupes partenaires. Les stages en corps de troupe leur donnent par ailleurs l'occasion de mettre en œuvre leur savoir être et de nourrir leur réflexion individuelle sur leur style de commandement.

Le commandement s'apprend aussi par mimétisme : chaque cadre, au-delà de ses fonctions respectives d'encadrement, de soutien, d'enseignement ou d'instruction, a un rôle d'éducateur. Il nous revient ainsi de contribuer, chacun à notre niveau, à la construction de ces élèves-officiers tant comme homme et femme qu'en tant qu'officier de l'armée de Terre. Notre exemplarité doit leur donner des repères. Tous les militaires se souviennent de leur premier chef de section et ont constaté, à posteriori, son influence à court, moyen voir long terme sur sa manière d'être et de commander.

1. Livre bleu, l'exercice du commandement (commandement et fraternité). EMAT, Paris, mai 2016.

2. Axel AUGÉ, directeur de l'Observatoire des forces morales de l'AMSCC. Editorial, TERREMAG juin-juillet 2024.

3. Référentiel de la formation au commandement (composante A), DRHAT, n° 2023-505425/DRHAT/COM FORM/BF/SCM du 10 mai 2023.

4. Ibid.

## LE DEVELOPPEMENT DE L'ESPRIT GUERRIER

« La vitalité des traditions et de l'esprit de corps, la maîtrise des compétences tactiques, l'agilité intellectuelle, l'appétence pour la technologie et l'innovation pour devancer l'ennemi, la faculté à absorber le choc du combat et les forces morales, sont autant d'axes de développement individuel et collectif sur lesquels repose l'esprit guerrier »<sup>(5)</sup>. Ce développement de l'esprit guerrier est un axe majeur de la formation des chefs de demain. Nous nous concentrerons ici sur deux aspects : l'aguerrissement et l'esprit de corps.

« L'aguerrissement est l'un des piliers de la préparation opérationnelle permettant d'endurcir individuellement et collectivement le combattant sur le plan physique et moral

(développer l'audace, l'intrépidité, la résilience et la rusticité de chacun) »<sup>(6)</sup>. Les élèves-officiers font l'apprentissage de l'aguerrissement tout au long de leur formation : du premier camp au Bois du Loup sous bâche, avec le climat typique breton, au stage moniteur commando en passant par le stage jungle au centre d'entraînement en forêt équatoriale. Chaque phase n'est réalisable qu'en inscrivant l'individu au sein d'un groupe. C'est bien la force du collectif (utiliser les forces de chacun selon les situations, l'entraide, le don de soi pour les autres) qui permettra de terminer ces stages exigeants.

L'esprit de corps est le second aspect et repose sur la transmission des traditions. Cette dernière participe à la formation humaine des EO. Elles permettent de transmettre nos valeurs communes et de faire réfléchir au sens de l'engagement.



5. Livre kaki, aux sources de l'esprit guerrier (identité, esprit de corps et traditions dans l'armée de Terre), EMAT, Paris, juin 2019.

6. Directive relative à l'aguerrissement, commandement des forces Terrestres, 12 juillet 2023.

Elle a également pour but de générer et d'entretenir chez les élèves-officiers, de chaque école de l'AMSCC, de promotions en promotions, à la fois un sentiment de fierté d'appartenance à une histoire très riche, mais aussi de donner des repères et des références à la lumière d'exemples laissés par les grands anciens. La transmission des traditions repose sur le binôme entre jeunes et anciens chargés de transmettre cet enseignement sous le contrôle des cadres de contact et instructeurs. Il s'agit donc de responsabiliser nos élèves-officiers dans un cadre parfaitement défini et sécurisé.

Il est important de souligner que l'aguerrissement et l'esprit de corps sont intimement liés. La présentation au Drapeau (marqueur d'identité collective) est toujours précédée d'une veillée au Drapeau et bien souvent elle-même d'une marche. De même la remise du képi suit elle aussi une marche. Ainsi il est inculqué à chaque futur chef l'importance d'un parcours de tradition associé à l'effort physique collectif car il en deviendra le garant dans son unité d'affectation.

Ordre du jour n°58 du CEMAT, prononcé le 20 juillet 2024 à l'occasion de la cérémonie du Triomphe

« L'esprit guerrier fait la force du soldat ; la fraternité d'armes fait celle de la troupe. Les dangers auxquels sera confronté notre pays, vous les affronterez ensemble.

Rassemblés sur le Marchfeld vous êtes liés par une fraternité d'armes qui s'est construite au sein de vos promotions. Vous savez qu'à l'opposé d'un communautarisme qui est repli sur soi, la cohésion militaire se fonde sur un esprit de famille qui n'exclut personne : vous n'avez pas choisi vos camarades, comme plus tard vous ne choisirez ni vos chefs ni vos subordonnés.

La solidité du corps des officiers émane de la tension partagée vers un objectif commun : commander pour vaincre. L'unité et la cohésion qui se dégagent des rangs alignés dans la nuit est un exemple pour nos concitoyens.

Hommes et femmes, français et étrangers, officiers de toutes les armes et tous les régiments, vous êtes des camarades, des frères d'armes.

Les liens qui vous unissent seront éprouvés par le temps, les épreuves et les doutes. Ils tiendront bon car ils ont été forgés dans le bain de l'effort et des valeurs partagées.

Demain, vous bâtirez cette fraternité d'armes dans les unités qui vous seront confiées. Vous le ferez en témoignant à chacun de vos subordonnés la considération qu'il mérite ; en plaçant chacun à sa juste place pour le succès de la mission ; en instaurant une discipline juste et forte ; en luttant contre les poisons de la jalousie, de l'exclusion, du corporatisme, et de l'effet de meute. Vous cimenteriez vos unités de l'esprit de corps qui crée les conditions de la victoire.

Au combat, lorsque le plan volera en éclats, que les repères seront faussés, que vous serez seul pour prendre des décisions lourdes de conséquences, vous vous appuyerez sur votre section ou votre peloton comme sur une famille dans laquelle chacun dépend de tous. »



# “We few, we happy few, we band of brothers” La fraternité d'armes par les lettres

Sandra Cureau - Professeure agrégée de Lettres Modernes - Docteure en littérature et civilisation françaises - AMSCC

Au seuil des *Temps sauvages*, récit autobiographique, le jeune aviateur Kessel, évoque le cœur brisé de son capitaine à qui il vient d'annoncer de rejoindre une autre affectation : « Toi, tu nous lâches ! (...) *Nous*, c'était pour lui son escadrille. Il l'aimait plus que tout au monde. Et pour moi-même – je n'en avais jamais connu d'autre – elle était mon clan, ma bande, ma famille de guerre, mon univers »<sup>(1)</sup>. *Nous*, le pronom qui exprime la solidarité entre les combattants face à l'adversité, la camaraderie, et l'étroite solidarité qui se crée au cœur du danger, est celui par lequel se dit la fraternité d'armes. Celle-ci s'impose comme un thème central dans la littérature, sans cesse renouvelé : comme estime réciproque, elle soutient l'épopée ; comme ferment de solidarité, elle aide les combattants à tenir ; comme attachement exclusif, elle forme des liens indéfectibles, impossible à expliquer à ceux qui n'ont pas vécu le feu.

Parce qu'elle magnifie le sens du combat dans sa dimension collective, la fraternité d'armes trouve son origine dans la littérature épique et héroïque. Ainsi les chevaliers de la Table Ronde lient-ils leur destin à une cause commune, la quête du Graal. Au-delà des rivalités personnelles, c'est l'idéal de loyauté et d'honneur qui structure leurs relations. Plus encore, cette force cohésive est susceptible d'anoblir les combattants. Nul mieux que Shakespeare n'a sans doute exprimé la grandeur de cette camaraderie, qui a placé dans la bouche d'Henry V à Azincourt ces mots qui ont contribué à faire vivre la légende de la bataille :

*We few, we happy few, we band of brothers.  
For he to-day that sheds his blood with me  
Shall be my brother ; be he ne'er so vile,  
This day shall gentle his condition*<sup>(2)</sup>.

« Celui qui verse le sang sera mon frère » et cette fraternité par le sang versé anoblira les « *happy few* », cette « bande de frères » qui auront uni leurs efforts à ceux du roi. Tout est dit ici, le service, la solidarité et la singularité du métier des armes car la « fraternité d'armes » est à nulle autre pareille : elle distingue les combattants du reste de la société en les liant les uns aux autres d'une manière indéfectible. Célébrée comme une vertu héroïque, la « fraternité d'armes » est cette force qui permet les plus grands exploits.

Fait remarquable, cependant, si le passage à la modernité se signale en littérature par la disparition des héros, l'épopée étant peu à peu délaissée au profit du roman, le thème de la « fraternité d'armes » loin de s'effacer, occupe une place toujours plus grande et plus franche dans la littérature de guerre. S'opère alors un glissement vers une autre dimension, celle-là plus horizontale sinon souterraine : c'est cette camaraderie étroite qui unit les poilus dans la tranchée, celle qui leur permet de tenir quand le sens de l'action menée disparaît : quelle que soit leur nationalité, tous les écrivains de la Grande Guerre se retrouvent dans cette quête de sens qui ne trouve de grandeur que dans cette humble fraternité des hommes subsistant dans l'absurdité des combats et qui les marquera encore au-delà du conflit, les identifiant comme des êtres à part, une société dans la société, celle des vétérans, *Ceux de 14*.

Après la Grande Guerre, nombreux seront les récits de combattants, à chaque conflit, et le thème de la fraternité d'armes se retrouve dans chacun d'eux : par exemple, Joseph Kessel magnifiant le courage et la solidarité des soldats de *L'Armée des ombres* (1943) ou, dans un tout autre registre, Eugene B. Sledge, qui par son récit, *Frères d'armes*, paru en

1981, jette un regard cru sur l'affrontement paroxystique que se livrent dans le Pacifique les marines américains et les Japonais.

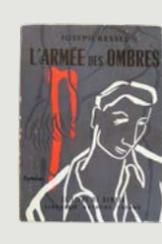
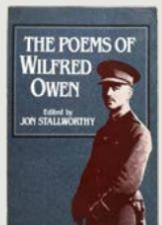
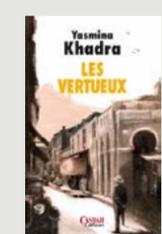
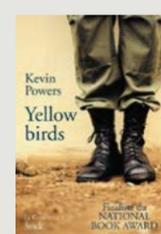
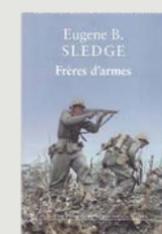
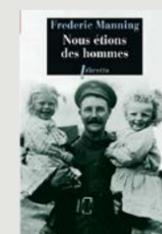
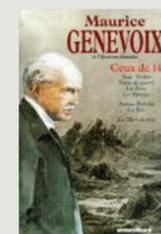
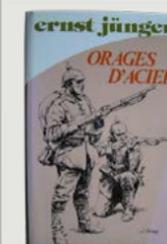
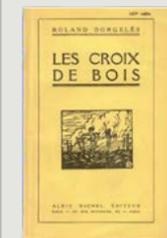
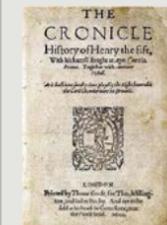
À l'image de ce dernier ouvrage, nombreux sont aussi les textes à interroger l'envers de la fraternité d'armes : l'altérité. Dès lors, c'est sur la prolongation de cet attachement au-delà des combats que la littérature d'aujourd'hui insiste : la condition paradoxale du soldat revenu d'opération, qui peine à renouer des liens aussi forts avec les siens qu'avec ceux que le destin ou le hasard lui a donnés pour camarades, pour seconde famille. C'est la force du roman *Ceux qui*

*restent* de Jean Michelin que de donner sens et vie à ce lien étrange et fort, si difficile à transmettre, qui s'interpose comme une ombre entre le soldat et les siens.

Ainsi, la littérature explore les facettes multiples de l'amitié forgée dans la guerre, questionnant à la fois la noblesse de cet engagement collectif, les souffrances qui en découlent et la singularité de la condition combattante. La « fraternité d'armes » s'y révèle comme la capacité humaine à trouver dans l'autre un miroir de soi mais aussi comme ce qui indiscutablement fait la singularité de la condition militaire.

## Pour aller plus loin une bibliographie (très) sélective :

- W. Shakespeare, *Henri V*, 1600 (*The Chronicle History of Henry the Fifth*)
- R. Dorgelès, *Les Croix de bois*, 1919
- W. Owen, *Poems*, 1919 - posthume
- E. Jünger, *Orages d'acier*, 1920 (*In Stahlgewittern*)
- E. M. Remarque, *À l'Ouest rien de nouveau* 1929 (*Im Westen nichts Neues*)
- Frederic Manning, *Nous étions des hommes* 1929 (*The Middle Parts of Fortune*)
- R. Vercey, *Capitaine Conan*, 1934
- M. Genevoix, *Ceux de 14*, 1949, réunit *Sous Verdun* (1916, largement censuré), *Nuits de guerre* (1917), *Au Seuil des Guitounes* (1918), *La Boue* (1921) et *Les Épargés* (1923)
- Joseph Kessel, *L'Armée des ombres*, 1943
- E. B. Sledge, *Frères d'armes*, 2019 (trad. P. Haas, paru en 1981 sous le titre *With the Old Breed*)
- K. Powers, *Yellow birds*, 2013
- Y. Khadra, *Les Vertueux*, 2022
- J. Michelin, *Ceux qui restent*, 2022



1. Joseph Kessel, *Les temps sauvages*, Gallimard, « Folio », 1975, p.15.

6. *Nous, petite bande, heureuse petite bande de frères ! / Car celui qui aujourd'hui versera son sang avec moi, / Sera mon frère ; si vile que soit / sa condition, ce jour l'anoblira.* » (Acte III, sc. 3, ici dans la traduction de François-Victor Hugo, 1873).

# Ils témoignent...

## Fraternité d'armes, facteur de succès de la mission

Capitaine (TA) Pierre L. – Commandant d'unité au Premier bataillon de France

Notre histoire militaire offre maintes manifestations de la force mystérieuse de la fraternité d'armes, comme facteur de succès décisif pour la réussite de la mission. Que l'on songe à la charge de Loigny, le 2 décembre 1870, où s'offrent au feu comme un seul homme les troupes républicaines du général de Sonis et 300 zouaves pontificaux ; que l'on se souvienne de Dien-Bien-Phû, prodigieuse osmose de 10 000 combattants, venus de toutes armes et endurent 57 jours et 57 nuits de combats quasi-ininterrompus ; que l'on évoque, enfin, 60 années d'opérations extérieures françaises, où se sont engagés des groupements interarmes ad hoc dans des conditions qui ont forcé l'admiration de nos alliés et le respect de nos adversaires. Partout, c'est cette fraternité qui a été le ciment des combats.

Au premier chef, la fraternité d'armes se construit en vue du succès de la mission. Elle éclot et s'affirme dans le cercle proche, à travers le quotidien familial du soldat. Ceci est essentiel, car ce vécu soude les individus en groupes solides, stables, en briques dont la robustesse conditionnera celle de l'édifice entier. Cependant, cette fraternité du cercle proche crée inévitablement des identités fortes – comparables aux tempéraments variés des enfants d'une même fratrie. Le rôle du chef est donc à la fois de favoriser l'édification de sections soudées et robustes, tout en les habituant à coopérer à la même mission.

Par la suite, en effet, la fraternité d'armes se révèle au feu des circonstances. La pression de l'épreuve agit sur elle comme un puissant engrais sur un plan mis en terre, dont elle déterminerait soudain la croissance, jusque-là encore incertaine. Ceci est d'autant plus flagrant (et indispensable)

en milieu interarmées, où la diversité des unités assemblées pourrait rendre cette fraternité impossible.

Ainsi du capitaine Geoffroy, alors engagé avec son peloton du RICM à bord du Tonnerre en octobre 2023 au sud de l'Espagne, sur l'exercice amphibie européen Milex :

« En interarmées, l'hétérogénéité des acteurs compose une somme d'intérêts propres à chaque unité. Au matin du premier déballastage, la météo se dégrade et tout débarquement amphibie devient impossible. Les chefs de détachement se réunissent. Tous ont une vision très différente de la solution à adopter. Pour les uns, rentrer à quai, débarquer les engins du SGTIA et rallier la zone de manœuvre par la route ; pour les autres, privilégier l'aérocombat en se passant des véhicules ; pour les derniers, rester en mer pour faire la démonstration de la capacité opérationnelle maritime. La fraternité d'armes joue donc peu, et tend même à crispier chaque unité sur ses objectifs propres.

Quelques jours plus tard, c'est l'attaque du Hamas contre Israël. Le commandant du Tonnerre annonce la réaffectation du bateau et de ses renforts interarmées à une possible RESEVAC. Instantanément, toutes ces entités qui jusque-là cherchaient à tirer le meilleur parti de la situation se mettent, du marsouin au pacha, à travailler main dans la main. Quand le Porte Hélicoptères Amphibie se positionne au large des côtes du Liban, il est devenu une unité soudée, cohérente, prête à mettre au service de ses compatriotes un hôpital de campagne et un GTIA parés à l'action. Servir la France avant les intérêts propres à son unité, telle est l'expression et la force de la fraternité d'armes en opération interarmées. »

## Brothers in Arms in the U.S. Army

Cadets Clermons and Ryan – Exchange Semester at Saint-Cyr

“I will never leave a fallen comrade!” Thousands of American soldiers shout this phrase during formation, as it is one of the most valued lines in the U.S. Army's Soldier's Creed. The Soldier's Creed reinforces the idea that soldiers are not simply individual warriors, but members of a team, united by a common purpose: to serve the people of the United States. In following this purpose, soldiers learn to think beyond themselves. We, as soldiers, base our lives around sacrificing for others. The Army achieves this mindset in its soldiers by drilling home one core concept, “Brothers in Arms.”

This idea dominates the way the U.S. Army functions, from a Commander's Intent all the way down to individual squads. In every mission brief, units must understand what their allies are doing and how they can best operate together. Within a platoon, each squad leader must trust in their fellow brethren to accomplish their tasks. Each of those squads must then have complete faith in the soldiers in their squad, that they will cover a flank. No soldier ever fights alone, they will always have a brother to protect them, sworn to serve.

While soldiers share deep personal bonds, they understand that the mission must always come first. Placing the mission first sometimes requires putting aside fears and personal feelings for the greater good of the team. The mission binds soldiers together; however, this bond of trust comes only by knowing that your teammates are equally committed to the mission. Ultimately, soldiers swear an oath of loyalty and service to the Constitution. To see that oath held true, teamwork is an essential capability, along with trust.

Those two qualities exemplify the most important asset the U.S. Army has: its people. This is a common understanding shared amongst soldiers, that we are in a profession which revolves around other people. Fundamentally, the ability of humans to be selfless is the reason our Army can achieve its mission, and the quality of its teams dictates its ability to effectively accomplish the mission entrusted by the people of the United States. None of what our Army does would be possible if each and every soldier did not embody selfless service and was not willing to lay down their life for both the mission and their Brothers in Arms.

## La Paix n'est pas un vain mot, mais un comportement

Capitaine Soumaila – Cadre ivoirien - Officier adjoint compagnie à l'ESM

La Côte d'Ivoire, « pays d'hospitalité », accueille plusieurs nationalités dans ses formations d'élèves et dans ses commandements. Ceci est le garant de la fraternité avec ses pays partenaires dont la France. C'est à ce titre, que j'ai l'honneur de servir au 1<sup>er</sup> Bataillon de France à la formation des officiers-élèves de l'École spéciale militaire, un exemple palpable des liens singuliers entre la France et mon pays, la Côte d'Ivoire.

Nous recevons et formons, au titre de la coopération, de futurs chefs étrangers qui arrivent de onze pays d'Afrique. Pour avoir occupé les fonctions de commandant de brigade et de promotion à l'École de formation des officiers de Zambakro, je pense que cette capacité à recevoir des étrangers maintient la cohésion de nos pays aux cultures diverses et a toujours donné satisfaction aux autorités partenaires. Nous y parvenons notamment par de grands rendez-vous tels que le camp de cohésion initiale, la formation traditionnelle, le tournoi sportif interne (occasion pour les recrues de se mesurer aux anciens et aux partenaires français) et la présentation au Drapeau. Notons également, la collaboration effective avec les éléments

français en instruction (module Génie, ALAT, IED) au profit de nos élèves. Ces phases, motivées et dirigées par le commandement d'école appelle à la cohésion de nos troupes.

Ajouté à cela, je ne saurais oublier l'exercice annuel de l'Académie des forces armées qui rassemble, dans une manœuvre conjointe de niveau 3, les écoles de formation, les bataillons ivoiriens et les forces françaises en Côte d'Ivoire. Ce rendez-vous majeur a pour effet de pérenniser les liens d'amitiés et de collaboration entre nos forces, si différentes au départ mais que l'action partagée ont rapprochées.

La fraternité d'armes pour mon pays est une condition essentielle pour une armée forte et unie. En plus d'être un acte majeur dans les relations internationales, elle s'inscrit dans la volonté des Forces armées de Côte d'Ivoire, de former des soldats soucieux non seulement des liens de fraternité, de cohésion et de compréhension mutuelle mais aussi de l'interopérabilité de nos forces et de nos partenaires, en particulier la France, dans l'exercice de l'instruction militaire.

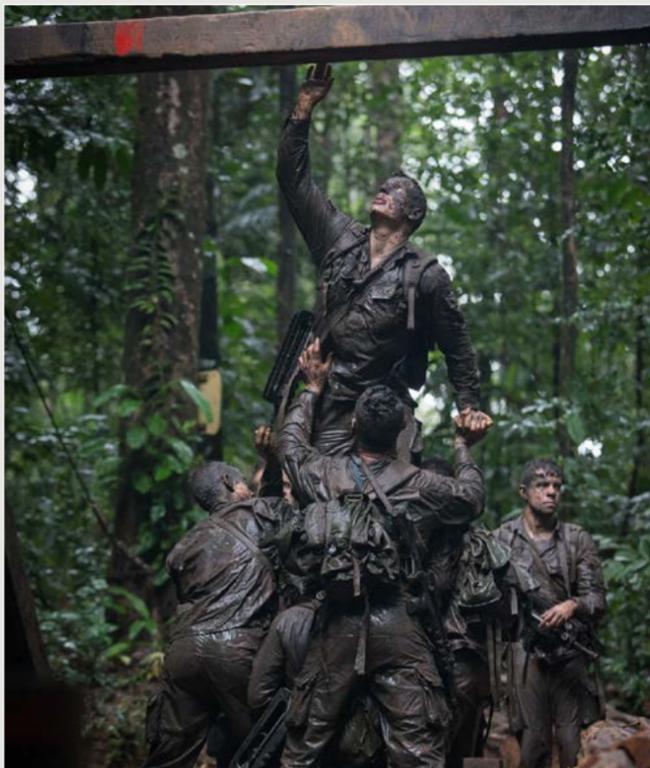


# La fraternité d'armes et philosophie

Aspirant Mériadec C. - Direction des études

À sens strict et littéral, la fraternité d'armes, lien unique entre soldats, est un sujet qui n'a pas été traité dans l'histoire de la pensée. Pour autant, le concept d'amitié vertueuse chez Aristote s'apparente à la notion de fraternité d'armes.

Aristote distingue en effet trois espèces d'amitié : l'amitié agréable, l'amitié utile et l'amitié vertueuse. Les deux premières ne peuvent correspondre parfaitement. L'amitié agréable n'existe qu'en raison du plaisir que l'on en retire or sur le terrain, au quartier ou en opération chacun touche ses propres limites et la notion de service prime sur le plaisir. L'amitié utile est quant à elle, égocentrée : elle n'existe qu'en raison de l'intérêt pratique que l'on en retire. Ce n'est manifestement pas ce qui motive la fraternité d'armes qui nous dispose à mettre notre propre vie en danger pour nos camarades.



La fraternité d'armes développe chez tout soldat le désir du bien pour ses camarades et ce réciproquement. Unissant ainsi toute la troupe dans un même objectif : la victoire.

« Pour nous « donner de l'air », je décide de lancer une contre-attaque. Lorsque je viens récupérer le volume de deux groupes de combat, les volontaires se bousculent dans un véritable élan spontané. C'est bien la fraternité d'armes qui s'exprime ici au plus fort d'une action de combat, en dépit du danger dont tout le monde a conscience. Chacun comprend qu'il en va du sort des camarades fixés par le feu de l'adversaire. »

Témoigne un capitaine adjoint d'unité lors de l'opération Pamir – Afghanistan 2011

Nous remarquons dans l'extrait ci-dessus, certains points spécifiques de la fraternité d'armes. Chaque combattant veut la victoire et la survie autant que possible de ses camarades, au péril de sa vie si nécessaire. Or, Aristote définit effectivement l'amitié en ces termes : « ceux qui souhaitent du bien à leurs amis pour l'amour de ces derniers sont des amis par excellence<sup>(1)</sup> ». Elle se caractérise par le désintéressement mais aussi par la réciprocité sue entre les deux amis.

Pour Aristote, c'est une vertu, donc une disposition qui se perfectionne à mesure que des actes d'amitié sont posés. C'est le sens des traditions et de tout ce qui est mis en place pour favoriser la cohésion en temps de paix. Ainsi, chacun est uni aux autres ainsi que le décrivait Antoine de Saint Exupéry au sujet de l'amitié : « j'aurai besoin de toi et tu auras besoin de moi » (*Le petit Prince*, XXI). Mais, la fraternité d'armes est autant nécessaire en temps de paix qu'en temps de guerre. En temps de paix elle unie la troupe qui se prépare au temps de guerre. Ce dernier étant le moment où elle se révèle par excellence. Or, Aristote souligne bien la nécessité de l'amitié dans l'abondance et dans l'adversité.

En traitant de l'amitié dans l'adversité, Aristote distingue en revanche deux attitudes. La première implique

que nous ne voulons pas faire paraître la difficulté de l'adversité car la peine que cela produirait chez nos amis ne serait pas admissible. Cela apparaît chez les soldats par une certaine pudeur qui évite toute emphase sur des sujets difficiles. La seconde est son opposé : nous prenons plaisir à nous plaindre à nos amis. Selon lui la première est la plus exemplaire. C'est d'ailleurs ce que semble indiquer le Code d'honneur du soldat : « En toutes circonstances, je me conduis avec honneur, courage et dignité ». Cela impliquerait-il que l'ami ne laisse personne compatir à sa situation ? Ce serait mal comprendre Aristote qui fait une exception :

« Là où il nous faut principalement appeler à l'aide nos amis, c'est lorsque, au prix d'un léger désagrément pour eux-mêmes, ils sont en situation de nous rendre de grands services. – Inversement, il convient sans doute que nous allions au secours de nos amis malheureux sans attendre d'y être appelés, et de tout cœur<sup>(2)</sup>. »

Aristote, condamne ici les attitudes de plaintes inutiles où l'individu est tourné vers lui-même uniquement alors qu'il peut résoudre seul ses difficultés. Dans la seconde partie de ce texte, il indique l'attitude de l'ami apprenant qu'un de ses amis est dans l'adversité. C'est probablement le point le plus manifeste de rapprochement entre l'amitié vertueuse et la fraternité d'armes. De tout son cœur, l'ami véritable comme le frère d'armes véritable, se portent au secours de son ami au péril de sa vie si besoin.

La fraternité d'armes semble bien pouvoir se comprendre comme l'amitié au sens noble du terme.

La fraternité d'armes n'est pas une amitié banale et de simple camaraderie. Elle est une vertu qui se cultive au quotidien pour trouver sa plus honorable expression lors du combat pour la victoire.



1. Soldat français, je m'engage à servir mon pays.
2. En toutes circonstances, je me conduis avec honneur, courage et dignité.
3. Toujours disponible et discipliné, je suis exemplaire dans mon comportement comme dans ma tenue.
4. Respectueux des lois et des règlements, je m'exprime avec la réserve qu'exige mon état militaire.
5. Loyal à mes chefs et dévoué à mes subordonnés, j'obéis avec confiance et je commande avec exigence et bienveillance.
6. Membre d'une communauté soudée par l'esprit de corps, je respecte tous mes frères d'armes.
7. Prêt à l'engagement, je m'entraîne sans relâche et recherche l'excellence.
8. Au combat, je n'abandonne ni mon arme, ni mes camarades morts ou blessés. Maître de ma force, j'agis avec humanité et respecte mon ennemi.
9. La mission est sacrée, je l'accomplis jusqu'au bout avec détermination et esprit d'initiative.
10. Le succès des armes de la France guide mon action.

1. Aristote, *Ethique à Nicomaque*, VIII, 4, 1156b10, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 2017, p. 419.

2. Aristote, *Ethique à Nicomaque*, IX, 11, 1171b20, op. cit., p. 508.

# La voile pour se reconstruire

Sous-lieutenant Théotime - École militaire interarmes - Promotion Ceux du Sahel

Fin août, la promotion Ceux du Sahel s'est engagée auprès de blessés physiques et psychiques de l'armée de Terre en apportant un soutien à l'association « La voile pour se reconstruire ». Les officiers-élèves, binomés avec une quinzaine de blessés de la maison ATHOS d'Auray (56), ont ainsi effectué un raid nautique d'une semaine autour du golfe du Morbihan à bord d'embarcations adaptées.



## Le Saviez-vous ?

L'association « La voile pour se reconstruire » est née en 2016 de l'initiative de Christophe Combi, son président. Ancien militaire, il participe alors à une régates entre amis en Bretagne. Il ne sont que cinq équipiers à bord et lui vient alors l'idée d'embarquer des blessés de guerre hospitalisés de manière totalement gratuite pour leur faire prendre un « bol d'air » et leur témoigner sa reconnaissance.

*« Les embarcations glissent sur l'eau à la découverte du golfe, de ses îles et de ses courants. Le parcours réalisé par les sous-lieutenants a permis à une quinzaine de blessés, la plupart en situation de syndrome post traumatique, certains accompagnés de leur conjoint, de s'évader et de trouver du réconfort quelques temps dans une atmosphère quasiment familiale. Après une journée de navigation, les discussions allaient bon train dans une ambiance apaisante où la parole se libérait, avec un sentiment de considération et de sérénité ».*

Général Patrice Bellon, vice-président de l'association

Le caractère singulier de cette activité et le milieu nautique sont effectivement des facteurs propices à l'apaisement et au ressourcement par l'échange. Il était important pour nous d'être auprès de nos frères d'armes qui ont été marqués dans leur chair et leur âme par les dernières opérations. « Ces échanges nous font grandir mais aussi réfléchir sur nos futures responsabilités de chef de section » confie le sous-lieutenant Guy-Lancelot.



# Cyr, chœur solidaire

Sous-lieutenant Enguerrand - Promotion Capitaine Goupil

En 2021, l'armée de Terre a initié un dispositif de réhabilitation psychosociale destiné aux militaires et anciens militaires souffrant d'un état de stress post-traumatique.

Ce projet prend forme à travers les maisons ATHOS, dont le principe est de placer le militaire au cœur de son parcours de reconstruction. Le blessé, volontaire, bénéficie d'un accompagnement personnalisé et progressif, avec pour objectif de retrouver confiance, de se remobiliser et de préparer un retour à l'emploi. Ces maisons offrent un cadre non médicalisé combinant soutien psychosocial, projet de vie et reprise d'activités, pour permettre aux blessés psychiques de se relever.

Au 1<sup>er</sup> mars 2024, près de 400 blessés ont été pris en charge par ces maisons, au nombre de quatre à ce jour : Cambes, Auray, Toulon et Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier. La maison d'Auray, plus récente, a ouvert ses portes en avril 2023.

Depuis deux ans, notre chorale s'engage à promouvoir la beauté à travers le chant. Cet ensemble reflète à la fois la rigueur militaire et le désir d'embellir le monde, tout en apaisant les esprits dans un contexte parfois brutal.

Grâce aux bénéfices des premiers concerts, des instruments de musique ont pu être achetés, offrant ainsi aux blessés de la maison ATHOS d'Auray la possibilité de s'exprimer à travers leurs talents artistiques.

La musique, langage universel, permet à chacun d'exprimer ce qui ne peut être dit autrement.

*« J'ai apprécié chanter dans le cadre de notre action solidaire envers la maison ATHOS. Le chant me permet de m'évader un instant du quotidien, et je pense que notre action prend tout son sens pour ces blessés psychiques, qu'ils soient musiciens ou non. »* confie le sous-lieutenant Matthieu, initiateur du lien entre la maison et le chœur de la promotion Capitaine Goupil.



# Capitaine Henry Desserteaux

Parrain de la 210<sup>e</sup> promotion de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr



Volontaire pour servir en Indochine, il est immédiatement suivi par 52 de ses hommes qui voient en lui un chef exemplaire. Il prend la tête d'une compagnie de marche formée d'hommes du 6<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> BCA aux ordres du 110<sup>e</sup> RI. Grâce aux raids qu'il dirige dans la chaîne annamitique, il entretient un climat d'insécurité chez l'adversaire et capture de nombreux prisonniers. Sa compagnie occupe à partir de l'été 1947 une série de points d'appui dans la plaine côtière. Elle défend ainsi le poste de Dat-Do avec héroïsme face aux assauts des bataillons vietminh.

Dans la nuit du 25 septembre 1947, alors qu'il est en mission de reconnaissance de la base d'attaque d'une opération, il est pris dans une violente embuscade et une rafale le touche en pleine poitrine. Le capitaine Desserteaux meurt en Indochine, la veille de ses 30 ans.

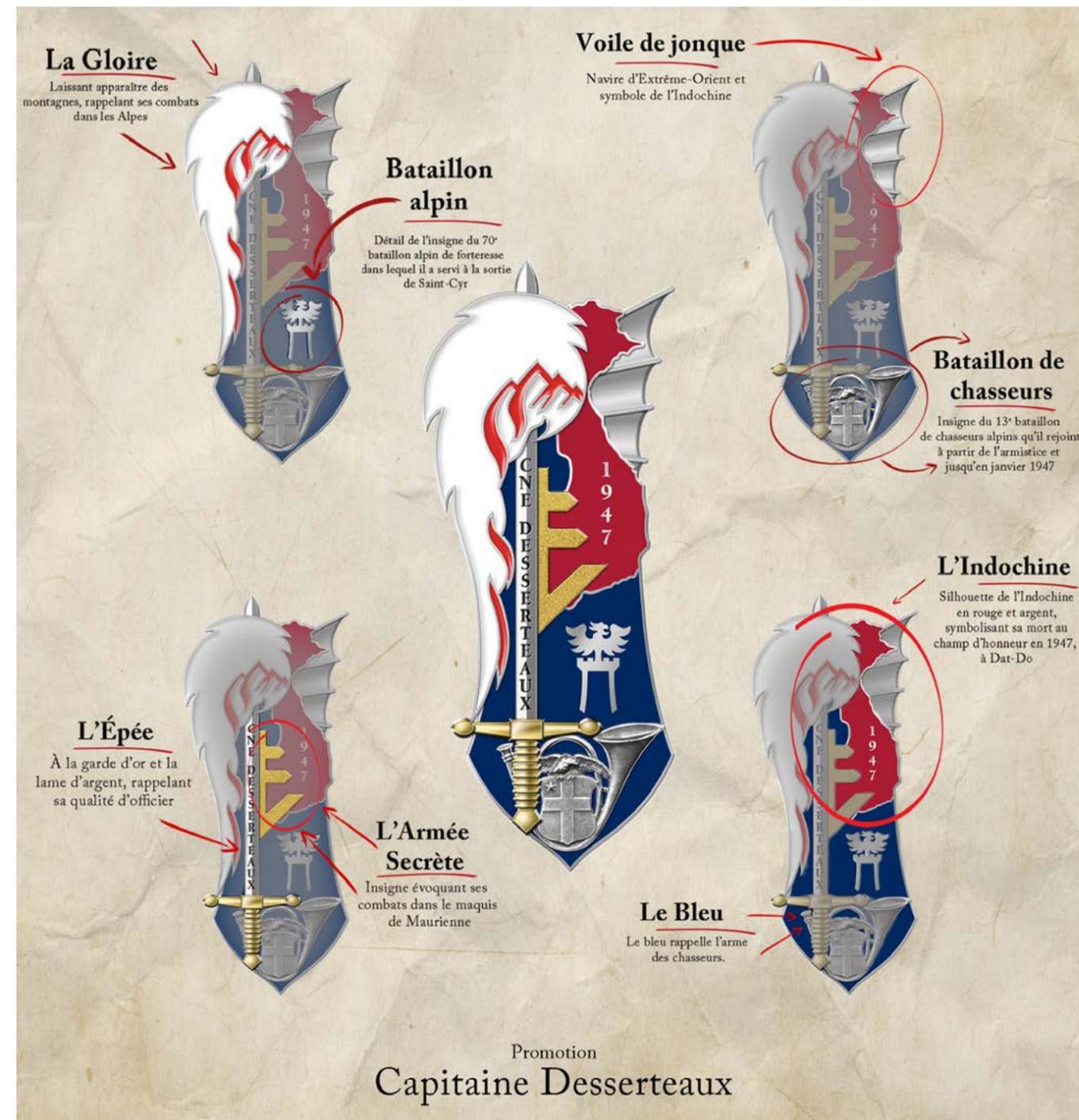
Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume et titulaire de six citations dont quatre à l'ordre de l'armée : « sa mort prive la France d'un de ses meilleurs enfants et l'armée d'un héros » dira un hommage.

Après des études au lycée Carnot à Dijon, il intègre en 1937 l'ESM « Promotion Marne et Verdun » puis rejoint en qualité de sous-lieutenant le 70<sup>e</sup> bataillon alpin de forteresse en 1939. En juin 1940, il commande la section chargée de la défense de la Redoute Ruinée.

Après l'armistice, Desserteaux rejoint le 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins où il est promu lieutenant en 1941. Placé en congé d'armistice, il entre en Résistance et multiplie les coups d'éclat. Il est très engagé dans le bataillon de Savoie de l'armée secrète où il forme des hommes le jour et organise des sabotages la nuit. Chef permanent de l'avant-garde de ce bataillon, il participe aux combats de libération de la Maurienne. Promu capitaine en mars 1944, il participe aux assauts du sommet du Roc Noir où cantonnent les chasseurs de montagne allemands. Il réalise alors l'un des plus fameux exploits de la campagne des Alpes en faisant prisonnier par une manœuvre audacieuse 14 artilleurs et en s'emparant d'un canon de 77mm. Il termine la guerre avec le 13<sup>e</sup> BCA en Autriche.



## L'insigne



# Ceux du Sahel

Parrains de la 63<sup>e</sup> promotion de l'École militaire interarmes



## Le chant de la promotion Capitaine Desserteaux

*Le jour s'est levé, et l'on vient d'arracher  
À la nuit son secret : « Capitaine tué ! »*

1.  
Enfant de la Bourgogne, d'une France troublée  
En des temps meurtriers vous rêvez de Saint-Cyr  
Dans une nuit d'été, la gloire vient se poser  
Vous jurez d'être alors, toujours prêt à servir  
À nouveau les orages reviennent vous défier  
Marne et Verdun s'inspire du courage des Anciens  
On ne passe pas résone sous une pluie d'acier  
Dans le corps des chasseurs s'écrit votre destin

### *Refrain :*

*Entendez-vous dans l'air alpin  
Sonnent encore les vieux cors  
Le nom du Capitaine Desserteaux  
Veillant le feu ardent des pures traditions  
Vous embrasez l'âme de notre promotion  
Laissez-donc descendre en ce soir  
Des plumes de panache  
Flocons de gloire tachés de sang  
Qui fleuriront nos casos*

2.  
Sous-lieutenant vaillant, au coeur noble et ardent  
Au Petit Saint-Bernard, face aux hordes Alpinis  
Le fort de la Redoute, maintenu dominant  
Dans la neige et le feu, s'élève votre cri  
Quand la France se couche, debout vous vous dressez  
La gloire vous acclame l'Italie est restée  
L'ennemi vous salue, en sortant vous honore  
Vous y laissez gravé un nom en lettres d'or

3.  
Sur la France s'abat le glas de l'agonie  
Vous défiez les tyrans, en combattez la haine  
Refusant la défaite, sans trêve ni répit  
Avec l'armée secrète, vous délivrez Maurienne  
Triomphant au Roc Noir, lavant l'humiliation  
Vous réconciliez la victoire et la nation  
Face aux Jäger allemands, exemple de vaillance  
Vous rendez au pays l'honneur et l'espérance

4.  
Le sens du sacrifice vous mène en Indochine  
Guidés par votre allant, répondant à l'appel  
Marchant pendant dix jours, dans la boue la famine  
Vous ralliez le RIC, repoussant les rebelles  
Des monts et des rizières vous chassez le vietminh  
La grandeur se faufile dans les cimes d'Indochine  
Votre génie s'exprime dans les forêts d'Annam  
Insufflant à vos hommes, joie et grandeur de l'âme

5.  
Le rebelle embusqué vous surprend dans la nuit  
D'une balle en plein coeur, vous tombez sans un bruit  
Aux larmes des chasseurs, se mêle votre sang  
Sublimant votre mort, d'un visage souriant  
La montagne se penche et pleure depuis les cimes  
L'ennemi plein d'estime dans un hommage ultime  
Couronne votre tombe de gerbes éternelles  
Le capitaine est mort, sa gloire est immortelle !

*Le silence est d'or, il n'est plus aucun bruit  
Le bon grain est mort, et portera son fruit.*



Entre 2013 et 2022, la France s'engage dans la lutte contre le terrorisme dans la bande sahélo-saharienne. Le 11 janvier 2013, à la demande des autorités maliennes, la France déploie des troupes pour arrêter l'avancée de groupes terroristes en direction de Bamako. Les soldats de la force Serval s'engagent sans relâche des zones désertiques du Mali jusqu'aux montagnes des Adrar des Ifoghas pour débusquer l'ennemi et couper son ravitaillement logistique dans le pays.

En juillet 2014, la force Barkhane succède aux opérations Serval et Epervier. Elle s'étend en plus du Mali et du Tchad, à la Mauritanie, au Niger et au Burkina Fasso. Forte de 4 500 hommes, elle poursuivra avec ses partenaires africains, jusqu'en 2022, la lutte contre les groupes armés djihadistes sur toute la bande sahélo-saharienne.

Cette nouvelle promotion de l'EMIA, dont plus d'un tiers des élèves-officiers a été engagé dans ces opérations au cours des dix dernières années, rend aujourd'hui hommage aux 59 soldats morts au Sahel ainsi qu'à leurs frères d'armes blessés dans leur chair et dans leur cœur.



L'insigne



Le chant de la promotion  
Ceux du Sahel

1.  
Oh soldat glorieux engagé pour servir  
Bientôt ton destin va s'accomplir  
De dunes et de larmes le chemin est tracé  
Qu'il résonne dans l'éternité.

*Refrain :*  
*Regarde le ciel et contemple la nuit claire*  
*Souviens toi des combats du Sahel*  
*Mon frère est tombé sur le sable du désert*  
*Ce jour, la gloire le pris sous son aile*

2.  
L'écho des armes à feu pour dernier souvenir  
Vous aviez tant d'espoir à offrir  
Oh voute céleste parure des affligés  
Combien doivent encore nous quitter

3.  
Ces gardiens de la vie valeureux militaire  
Nous chantons pour eux unis et fiers  
Leur courage au combat les honore à jamais  
Puisqu'ils sont tombés en Français.

*Refrain :*  
*Regarde le ciel et contemple la nuit claire*  
*Souviens toi des combats du Sahel*  
*Mon frère est tombé sur le sable du désert*  
*Ce jour, la gloire le pris sous son aile*



# Travaux d'infrastructure du camp

Lieutenant-colonel Jean-François P. - Officier infrastructure AMSCC

S'inscrivant dans le schéma directeur infrastructure de la Base de Défense, un plan directeur de stationnement « référent » est établi pour le site de Coëtquidan par l'officier infrastructure de l'AMSCC en collaboration avec la base de défense et l'antenne USID de Coëtquidan.

Celui-ci dresse une cartographie de l'état et de l'utilisation des infrastructures du site et référence les besoins de maintenance lourde et d'investissement sur le long terme.

Une fois validé, chaque projet doit ensuite être mis en programmation et budgétisé. Il peut arriver que certains projets puissent être financés sur des plans gouvernementaux spécifiques. Le SID (Service infrastructure de la Défense) est le représentant du bénéficiaire pour toutes les opérations de maintenance lourde : grosses rénovations, remise aux normes des bâtiments et des installations techniques collectives (réseaux de chauffage, évacuation d'eaux usées ou d'eaux pluviales, etc.)

## Nouveau bâtiment général Guy Schlessier

### La planification et conduite des travaux

L'opération de rénovation du bâtiment 0088, y compris énergétique, s'inscrit dans une volonté de mise en conformité réglementaire. Cet ouvrage livré en 1965 se compose de deux amphithéâtres, de salles de cours, de bureaux répartis sur une surface de 6 952 m<sup>2</sup>.

La conception technique de ce bâtiment des années 60 présentait des critères ou des matériaux inadaptés aux standards modernes d'infrastructure : manque d'isolation, système de chauffage obsolète, réseau électrique hors normes, etc. Il était également constaté que le bâtiment était particulièrement énergivore sans pour autant offrir le confort thermique attendu.

Une opération d'infrastructure est donc initiée en 2014 avec pour objectifs la rénovation énergétique de l'ouvrage, la mise aux normes des réseaux, les mises en sécurité « incendie » et « électrique », la rénovation complète du bâtiment et sa dépollution (amiante et plomb) mais aussi la mise à niveau de l'audiovisuel des amphithéâtres. Le temps des travaux, les occupants du bâtiment 0088 ont pu s'installer dans des bâtiments modulaires de location d'environ 1 200m<sup>2</sup>, rapidement baptisés « village d'instruction militaire ».

Cette opération s'est déroulée en 4 phases majeures : l'expression des besoins en 2014, l'étude d'orientation 2017, l'étude de conception en 2020, et la notification des marchés de travaux en 2021, travaux financés via le Plan de Relance Européen faisant suite à la crise COVID. Le bâtiment rénové a été livré à l'AMSCC en juillet 2024. Le cout total des travaux s'élève à 14 millions d'euros.

La nature des travaux est principalement orientée vers l'amélioration thermique de l'enveloppe et des équipements techniques (2 centrales de traitement d'air, réseaux aérauliques et hydrauliques, organes de régulation, calorifugeage des réseaux). Une autre partie des travaux a été orientée vers l'embellissement des locaux (murs, sols et plafond), et mise en accessibilité PMR.

### Des gains énergétiques majeurs

L'objectif de rénovation énergétique a évolué au fil du temps, partant du pur respect de la Réglementation thermique 2012 (bâtiments existants – méthode globale), à l'intégration de travaux concourant à l'amélioration thermique, travaux choisis au regard de leur rapport « coûts / performances ». Ainsi, l'amélioration thermique de l'ouvrage permettra d'économiser 72% d'énergie finale, et de diminuer le rejet de gaz à effet de serre de -78%.

|                              | État initial                                 | Projet                                    |
|------------------------------|--|---|
| Consommation annuelle        | 1 167 352,68 kWh                             | <b>231 314,58 kWh</b>                     |
| Émissions Gaz Effet de Serre | 45,49 kg CO <sub>2</sub> /m <sup>2</sup> .an | 10 kg CO <sub>2</sub> /m <sup>2</sup> .an |

### Des conditions de travail améliorées

Outre les gains énergétiques visés, l'ensemble des travaux menés contribue à l'amélioration des conditions de travail des occupants grâce notamment à la modernisation des deux amphithéâtres dotés de moyens pédagogiques récents, à la sonorisation des salles de cours, à la rénovation des deux salles de simulation tactique (dont une avec une cloison amovible très performante) mais aussi au nouveau système de ventilation et de chauffage des locaux.

Le volet de protection contre l'incendie a également été mis aux normes avec la création de trois nouvelles sorties de secours et de volets de ventilation automatiques, ainsi que la multiplication des diffuseurs d'alerte sonores et lumineux.

### Programmation des travaux majeurs sur le cycle 2024-2025

- 2<sup>e</sup> tranche de rénovation de l'avenue Foch / fin octobre – fin décembre 2024 ;
- Transformation du bâtiment 0185 en PC ESM3 / fin des travaux en janvier 2025 ;
- 2<sup>e</sup> phase de remplacement du réseau de chauffage du camp bâti / début en mai 2025 ;
- Réhabilitation du bâtiment 0011 (EPMu) en local EII / début en mars 2025.

### Un engagement local

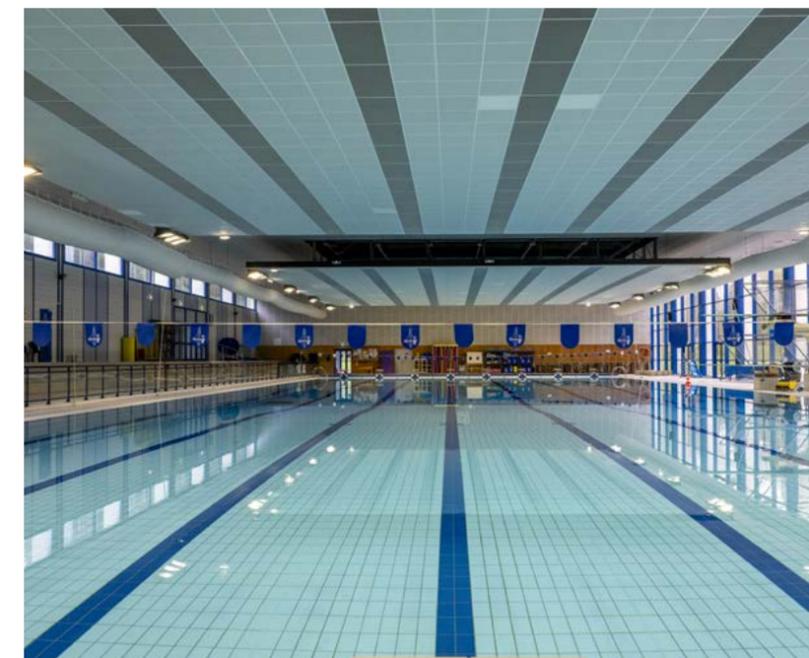
Cette opération a mobilisé la maîtrise d'ouvrage de l'ESID de Rennes épaulée par quatre entreprises titulaires et 26 entreprises sous-traitantes, dont 19 sont implantés dans les départements d'Ille-et-Vilaine, du Morbihan et des Côtes d'Armor.

### Ouverture de la piscine

Le dysfonctionnement récurrent du système de ventilation de la piscine observé au second semestre 2023 a amené, en urgence, le changement de la centrale de traitement de l'air avec l'appui de l'ESID, de l'USID Rennes et de la base de Défense.

Les travaux ont pu être programmés et conduits à l'été 2024 dans la volonté de limiter les désagréments de programmation.

Le coût de cette opération évalué à 900 000 euros permet à tous les résidents du camp de Coëtquidan mais également aux adhérents de l'ASEAAC et aux clubs de natation extérieurs sous convention de pouvoir à nouveau bénéficier de ce magnifique espace d'entraînement.



# Les présidents de catégorie : expérience, écoute et enthousiasme

Lieutenant-colonel Sébastien G. - Président des officiers

Au sein de l'armée de Terre, dans le cadre du dialogue interne, les membres des instances de représentation sont appelés présidents de catégorie. L'instruction n° 407/ARM/RH-AT/SDEP/BPRH/ES du 22 septembre 2021 précise les modalités d'élection, le rôle, la place au sein du corps des présidents et des vice-présidents de catégorie de l'armée de Terre, ainsi que les moyens dont ils peuvent disposer pour exercer leur fonction.

La fonction de président de catégorie est assurée dans l'armée de Terre par :

- un président des officiers (PO) ;
- un président des sous-officiers (PSO) ;
- un président des engagés volontaires (PEV) pour les militaires du rang (engagés et volontaires). Il est maintenu, dans les formations de la Légion étrangère, un président des caporaux-chefs (brigadiers chefs) en lieu et place du PEVAT.

Ils sont chacun assistés et remplacés quand c'est nécessaire par un vice-président élu en binôme.

En principe, ces fonctions ne peuvent constituer leur seule activité, ils occupent un poste prévu au sein de la formation considérée.

Bénéficiant d'une bonne crédibilité, ayant une expérience reconnue, un enthousiasme communicatif et toujours à l'écoute, le président de catégorie est un conseiller, un appui vis-à-vis du commandement et vis-à-vis de ses pairs, c'est également un animateur de la cohésion

## Conseiller le commandement

Interlocuteurs essentiels dans l'exercice du commandement, le président et le vice-président entretiennent des relations privilégiées avec la chaîne hiérarchique.

Ils exercent leur rôle en qualité de conseiller du commandant

de la formation pour tous les problèmes de leur catégorie dans les domaines suivants :

- affectations et mutations ;
- orientations, déroulement de carrière et notations ;
- problèmes matériels, personnels et sociaux nécessitant l'intervention du commandement ;
- organisation de la vie courante en métropole et en opération extérieure ;
- médiation auprès de la chaîne hiérarchique au sens large.

Ils peuvent également être entendus à l'occasion de récompenses et punitions mais ne défendent jamais l'indéfendable.

À l'écoute des préoccupations de leurs camarades, ils s'en font les interprètes et informent le commandement.

Afin de pouvoir jouer pleinement leur rôle de conseillers, les présidents participent et pour autant que leur catégorie est concernée :

- au grand rapport ou équivalent ;
- au conseil de régiment ;
- au conseil de discipline ;
- au conseil d'orientation ;
- à la commission de notation ;
- à la commission participative du corps ;
- à la commission consultative hygiène et prévention des accidents ;
- à la commission consultative des blessés ;
- à la commission d'attribution des logements ;
- à la revue d'effectifs.

Ils peuvent, dans la même optique, être associés à des réunions de commandement organisées au niveau supérieur ou participer à des séminaires de réflexion et d'information.

Ils sont directement associés par le commandant de la



formation à toute étude portant spécifiquement sur leur catégorie et notamment à la rédaction du rapport sur le moral.

## Écouter, conseiller et accompagner ses pairs

Vis-à-vis du personnel de leur catégorie, et sans se substituer à leur chef hiérarchique, les présidents de catégorie sont à la fois des guides et des animateurs.

Ils s'attachent à conseiller leurs camarades, en particulier les plus jeunes ainsi que les familles pour leur intégration dans la garnison.

Ils sont attentifs à leurs problèmes. À ce titre :

- ils facilitent leur insertion dans la collectivité militaire ;
- ils les guident et les conseillent dans leur rôle de chef, d'éducateur ou d'exécutant ;
- ils organisent, avec l'accord du commandement, les activités catégorielles de cohésion.

Ils cherchent à promouvoir l'entraide au sein de leur formation et apportent leur concours à la résolution des problèmes professionnels, personnels ou familiaux qui peuvent se poser, avec tact, prudence et discrétion.

Les présidents de catégorie peuvent assurer un dialogue

direct avec les membres du CFMT et constituent un relais pour les instances de concertation dans les formations qui ne disposent pas de concertant en leur sein.

Le président de catégorie est un catalyseur de cohésion car, en facilitant les relations entre le commandant de la formation et ses subordonnés, entre les catégories elles-mêmes. Il renforce la cohérence hiérarchique, fait rayonner sa catégorie dans la formation administrative, et facilite la diffusion et la compréhension du « je veux » de son chef.

Le saviez-vous ?

*Afin d'accroître leur visibilité au sein de leur formation d'appartenance comme à l'extérieur de celle-ci, les présidents des sous-officiers, les présidents des engagés volontaires et les vice-présidents associés sont reconnaissables au liseret brodé en bordure de leur galon de poitrine.*

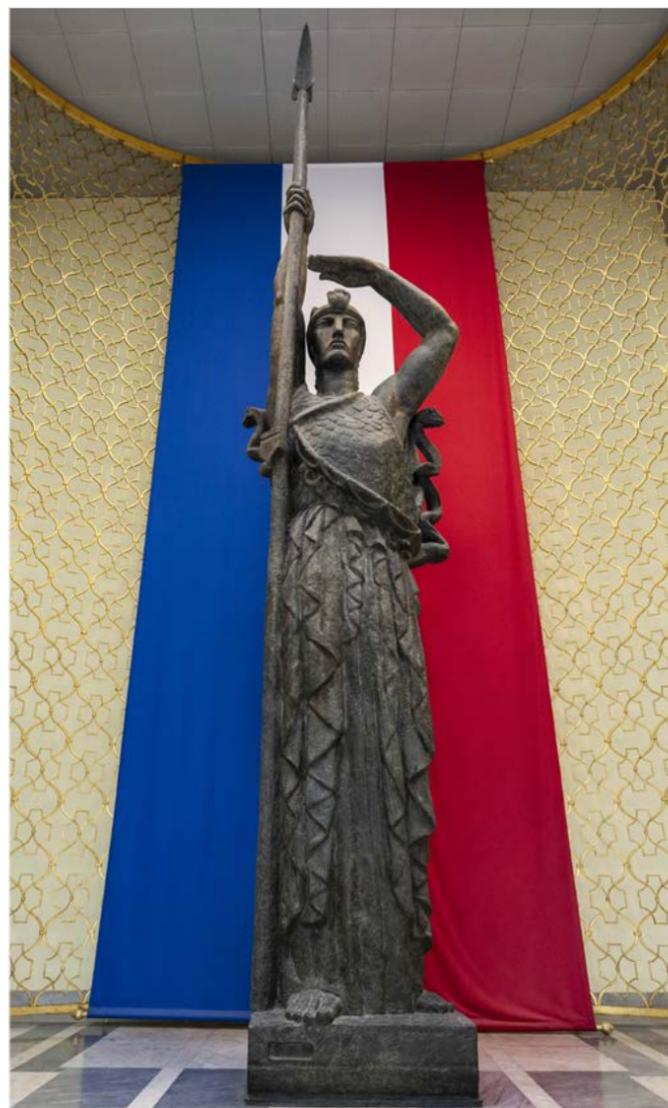


Une découverte de la richesse patrimoniale du camp de Coëtquidan.  
Ce mois-ci, « La France », statue incontournable de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

# La France

Aspirant Adrien de W. – Musée de l'Officier

Dans l'enceinte du Musée de l'Officier, « La France », du sculpteur Antoine Bourdelle (1861-1929), est l'œuvre la plus monumentale de ses collections. Beaucoup de militaires passent devant, puis la saluent, sans forcément en connaître l'origine et l'histoire mouvementée.



## De l'hommage à la commande

Avant d'être un hommage aux officiers Morts pour la France placé au cœur de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, « La France » est d'abord un projet initié par l'État français pour remercier les troupes américaines de leur participation à la Grande Guerre. En 1922, l'emplacement choisi pour son érection est la pointe de Grave, située à l'extrémité septentrionale de l'estuaire de la Gironde. Ce choix permet à la statue de faire face à la statue de la Liberté de New-York<sup>(1)</sup>. Deux architectes, Ventre et Damour, réfléchissent à un projet de phare devant lequel un monument se tiendrait, face à la mer.

Albert Bartholomé (1848-1928), sculpteur renommé depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est pressenti pour la réalisation de la statue, mais devant l'urgence de la commande, il recommande Antoine Bourdelle.

La première statue en bronze a des dimensions imposantes : 9 mètres de haut – depuis le soubassement jusqu'à la pointe de la lance –, 3,4 mètres de large, pour une épaisseur moyenne d'1,40 mètres.

Selon le projet initial de son auteur, l'œuvre est « une femme, allégorie de la France, [qui] attend et guette debout l'arrivée des Américains pour les accueillir ». C'est sa nièce, Fanny Bunand Sevastos, qui sert de modèle à la statue, tandis qu'une secrétaire de la famille Bourdelle, madame Florence Bryant Colby, pose pour les bras.

## L'Algérie, puis la France

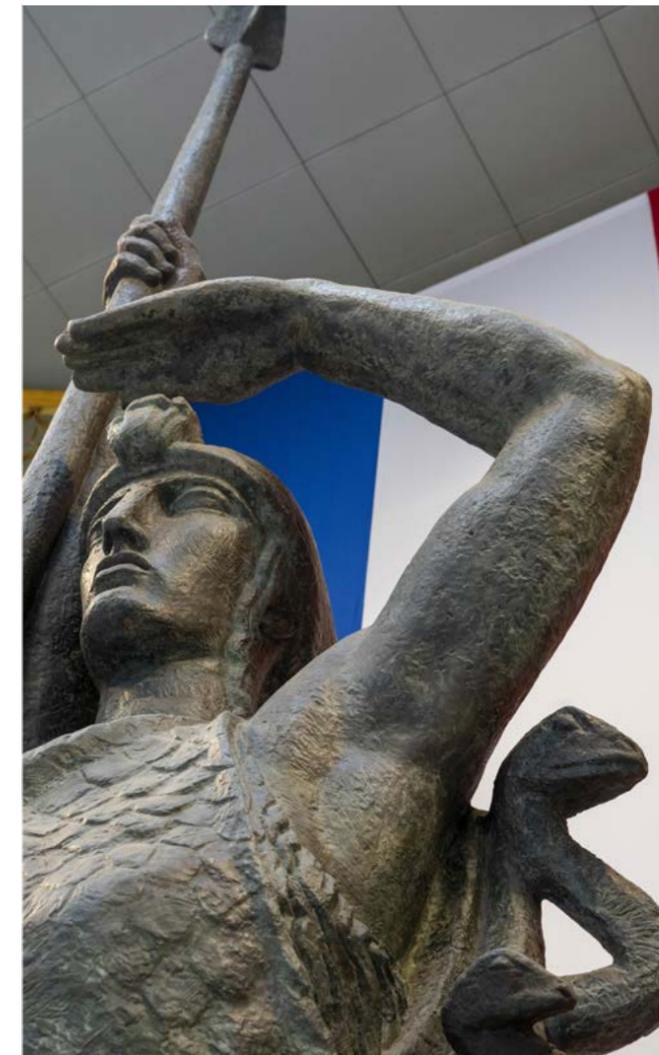
La statue exposée au musée est réalisée par la fonderie parisienne Susse en 1935 au profit de la ville d'Alger. Elle est acquise par la ville grâce à l'intervention de conservateur du musée, Jean Alazard. D'abord placée en avril 1935 à l'entrée de la foire d'Alger, elle rejoint finalement la façade du musée national de la ville, dans le Jardin d'Essai. La signature du sculpteur est visible sur la face senestre du soubassement, composée de ses initiales croisées formant une étoile.



En 1948, le général Edgard de Larminat (1895-1962), souhaitant rendre hommage aux Forces Françaises Libres, fait apposer une stèle au pied de la statue, sur laquelle on pouvait lire :

« Mère voici vos fils qui se sont tant battus  
Aux volontaires des Forces Françaises Libres morts pour  
l'honneur et la Liberté de la France  
18 juin 1940, 9 mai 1945 »

Plus tard en 1951, pour rappeler ce même événement, l'administration des postes émet un timbre faisant apparaître en second plan la statue de Bourdelle devant le musée des Beaux-Arts d'Alger.



Progressivement, l'arrivée des tensions avec la France lui fait prendre une dimension plus politique : symbole du pays colonisateur par les Algériens, et du fait de la récente dédicace, elle est plastiquée par un commando de l'O.A.S. le 27 novembre 1961.

En vertu d'accords consacrant l'indépendance de l'Algérie l'année suivante, la sculpture est attribuée au nouvel État algérien, et disparaît. Ce n'est que quatre ans plus tard qu'elle est retrouvée en plusieurs morceaux et à l'abandon dans une ferme de la plaine de la Mitidja, au sud d'Alger. Restituée à la France, deux éléments significatifs détruits en Algérie ne sont pas rétablis sur l'œuvre : l'égide<sup>(2)</sup>, autrefois debout contre le flanc dextre de la statue, et un serpent sur un vase de l'autre côté de celle-ci.

1. Le monument de la pointe de Grave, dont la première pierre est posée le 4 septembre 1919 par le Président Poincaré, est finalement inauguré le 4 septembre 1938. Il est détruit par les Allemands le 30 mai 1942 et remplacé en 1946 par une modeste stèle.

2. Bouclier en peau de chèvre orné d'une tête de Méduse et de têtes de serpents. Appartenant à Zeus en premier lieu, transmise à Apollon puis à Athéna



« Quand le dernier d'entre nous sera mort, la flamme s'éteindra. Mais il restera toujours des braises. Et il faut aujourd'hui des braises ardentes ! »

Hubert Germain – Compagnon de la Libération

#### Le saviez-vous ?

Allégorie féminine de la France, l'œuvre est associée à la figure antique d'Athéna victorieuse (niké), vêtue d'une tunique, d'une ceinture, mais aussi et surtout d'attributs caractéristiques : une très haute lance ornée d'oliviers et un serpent associé à la déesse de la guerre et de la sagesse, posé sur ses épaules. Représentée de face, debout, solidement ancrée, la statue porte la main gauche en visière, le regard au loin. Associée au titre que lui a donné son auteur, elle personnifie un pays solide face à ses adversaires, visionnaire et vigilant, prêt à « prendre les armes », selon l'expression consacrée.

L'ambassadeur de France à Alger, Georges Gosse obtient du gouvernement algérien le rapatriement de la statue en France. L'administration française refuse de prendre en charge les frais de transport, estimant qu'elle est destinée au Musée Bourdelle, propriété de la ville de Paris, et que c'est donc à sa municipalité d'engager les frais nécessaires.

Les négociations s'éternisant, le général Jean Lacomme ordonne que la statue soit transportée sur un navire de la Marine nationale avant réparation.

Incomplète mais non moins dépourvue de symboles forts, la statue est inaugurée le 15 juillet 1967, en même temps que le nouveau Musée du Souvenir, futur Musée de l'Officier. Sa hauteur définitive est fixée en fonction du sanctuaire qui la reçoit depuis ce jour : suppression de l'important soubassement en bronze, diminution de la hauteur de la lance et disparition de la couronne de feuilles d'olivier.

Si « La France » de Bourdelle n'est ni un cénotaphe, ni même un mémorial, elle n'en est pas moins un rappel du sacrifice ultime au service de la Nation. Le terme « Morts pour la France » n'y apparaît pas, et pourtant, le souvenir des officiers tombés au champ d'honneur, y compris les plus récents, est bien vivant.



ACADÉMIE MILITAIRE SAINT-CYR COÛTQUIDAN

Musée de l'Officier

# MUSÉE DE L'OFFICIER

ACADÉMIE MILITAIRE DE SAINT-CYR COÛTQUIDAN 56380 GUER

ENTRÉE GRATUITE OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE

# À lire...

## Le choix de la médiathèque

M<sup>me</sup> Myriam Buanic - Médiathèque AMSCC



### De la cybersécurité en Amérique : puissance et vulnérabilités à l'ère numérique Stéphane Taillat - PUF, 2024

Les enjeux de cybersécurité aux États-Unis sont devenus une dimension centrale du contexte de la rivalité avec la Chine. La politique de l'administration Biden révèle ainsi le caractère paradoxal de la puissance étatsunienne dans le cyberspace : elle dispose d'atouts pour son déploiement à l'échelle globale, mais peine à organiser la sécurisation de son propre espace numérique. S'appuyant sur un vaste corpus empirique et mobilisant un champ interdisciplinaire, cet ouvrage souligne les tensions entre une culture stratégique de sécurité nationale valorisant la construction d'un vaste dispositif offensif, et des modalités complexes d'organisation de la puissance étatique expliquant les difficultés à structurer un volet défensif.

Une synthèse inédite sur les enjeux numériques actuels aux États-Unis, qu'ils soient politiques, militaires, diplomatiques, et surtout économiques.



### Wargaming : un outil de recherche stratégique Thibault Fouillet - L'Harmattan, 2023

Une ambition structure le présent ouvrage : restituer au wargaming sa signification réelle pour en faire une méthode d'analyse stratégique.

L'on tranche ainsi avec la vision largement répandue d'une discipline inventée au XIX<sup>e</sup> siècle par les Prussiens pour redécouvrir un objet protéiforme riche de deux mille ans d'existence. Une distinction s'impose entre la discipline qu'est le wargaming et les multiples applications possibles que sont les wargames. Ainsi, le wargaming offre la possibilité d'atteindre, plus aisément qu'avec d'autres outils analytiques, bon nombre de buts de l'étude stratégique - test des concepts théoriques, formation à la décision ou encore adéquation des capacités théoriques aux menaces planifiées.

L'ouvrage est enrichi d'une présentation des outils nécessaires à la création de wargames ainsi que de deux jeux complets créés et réalisés par l'auteur.



### Le Petit Quizz de Saint-Cyr Promotion Capitaine Robert Goupil - Pierre de Taillac, 2024

Quels Saint-Cyriens ont été membres de l'Académie Française ? Qu'est-ce que la Galette, le Grand Soir ou l'Ours ? Quel est le point commun entre le Panthéon et la cour Rivoli ? Bizarre, vous avez dit « Bizarre » ?

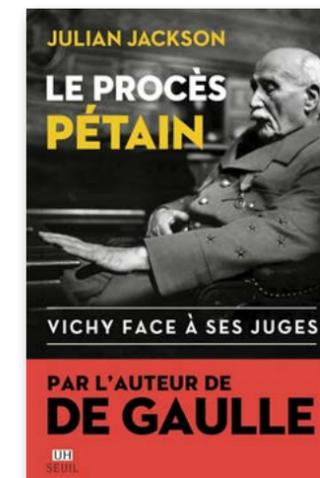
Toutes les réponses et beaucoup d'autres dans Le Petit Quizz de Saint-Cyr qui vous fera découvrir l'histoire de la grande école du commandement.

Disponible à la vente au Musée de l'Officier.

Infos pratiques médiathèque

Ouverture des salles d'étude :

- 7h00 à 00h00 du lundi au vendredi ;
- 9h00 à 17h15 samedi et dimanche.



### Le procès Pétain Julian Jackson - Seuil, 2024

En juillet 1945, le maréchal Pétain est traduit devant une Haute Cour créée pour répondre de sa conduite entre juin 1940 et août 1944.

En analysant le procès jour après jour, l'historien mêle politique et drame personnel. Il explore la manière dont différentes factions ont cherché à s'approprier ce passé pour en construire leur interprétation et ainsi fonder le présent et l'avenir.

Spécialiste de l'histoire de la France au XX<sup>e</sup> siècle, et notamment de la Seconde Guerre mondiale, Julian Jackson est professeur d'histoire à Queen Mary, University of London. Sa biographie du général de Gaulle a connu un grand succès.

### Le barman du Ritz Philippe Collin - Albin Michel, 2024

Juin 1940. Les Allemands entrent dans Paris. Partout, le couvre-feu est de rigueur, sauf au grand hôtel Ritz. Avides de découvrir l'art de vivre à la française, les occupants y côtoient l'élite parisienne, tandis que derrière le bar œuvre Frank Meier, le plus grand barman du monde.

S'adapter est une question de survie. Frank Meier se révèle habile diplomate, gagne la sympathie des officiers allemands, achète sa tranquillité, mais aussi celle de Luciano, son apprenti, et de l'énigmatique et troublante Blanche Auzello.

Pendant quatre ans, les hommes de la Gestapo vont trinquer avec Coco Chanel, la terrible veuve Ritz, ou encore Sacha Guitry. La plupart d'entre eux ignorent que Meier, émigré autrichien, ancien combattant de 1914, chef d'orchestre de cet étrange ballet, cache un lourd secret.

Le barman du Ritz est juif.

Philippe Collin est auteur de nombreux podcasts historiques sur France Inter.



### Revue Saint-Cyr Revue des élèves de l'École spéciale militaire

L'équipe de la revue des élèves de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr - promotion capitaine Desserteaux - a l'honneur de vous proposer l'abonnement à ses quatre numéros annuels.

Chaque exemplaire d'une soixantaine de pages est constitué d'un dossier thématique et de nombreux articles où l'Histoire se mêle à la vie de la promotion.

Pour s'abonner, merci d'envoyer un mail à [journalpromotion.esm@gmail.com](mailto:journalpromotion.esm@gmail.com)





## Intelligence Artificielle et simulation

**14 novembre 2024 - Paris**  
(Banque Française Mutualiste - Le Cristalia)



Informations : [www.terre.defense.gouv.fr/crec](http://www.terre.defense.gouv.fr/crec)

Organisation - Contact : [CREC Saint-Cyr](mailto:CREC Saint-Cyr) / [gerard.de-boisboissel@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr](mailto:gerard.de-boisboissel@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr)



Enjeux des nouvelles technologies  
pour les forces